L'AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL

5 SUPPLEMENT

A

L'AMI DU CLERGÉ (ANNÉE 1939)

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

L'AMI DU CLERGÉ

PAROISSIAL

Supplément à l'AMI DU CLERGÉ (Année 1939)

(PRÉDICATION)

EX LIBRIS PROVINCIAE
PRO STUDIO THEOL.
S. S. CORDIS JESU.

TOME QUARANTE-SIXIÈME

(Janvier à Décembre 1939)

205 A516AM v. 46

LANGRES
Imprimerie de l'*AMI DU CLERGÉ*, 4, rue Claude-Gillot

MCMXXXIX

TABLE DES MATIERES

DE LA

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE DE L'*AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLÉMENT A L'*AMI DU CLERGÉ*

(Année 1939)

TABLE SYNTHETIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

MERCREDI DES CENDRES : (Pour annoncer les Cendres) Le double but de la cérémonie, 89.
QUARANTE-HEURES : L'actualité et les principes de la réparation, 74.
— La réparation collective, 76.
— Les plaintes du Cœur de Jésus, 77.
JEUDI SAINT : Le remède pour les âmes, 161.
— Quatre preuves de la présence réelle, 182.
VENDREDI SAINT : L'amour de Jésus-Christ pour nous, 177.
— La Passion de N.-S. Jésus-Christ, 186.
PAQUES : La Résurrection, preuve suprême de la foi chrétienne, 197.
— Le Christ, vainqueur de toutes les crises, 193.
— Résurrection vraie et durable, 202.
INVENTION DE LA SAINTE CROIX : Les victoires de la Croix, 246.
ASCENSION : L'Ascension, manifestation de la toute-puissance et de l'amour du Christ, 264.
— Le ciel, épanouissement de toutes nos facultés, 265.
— Vers le royaume céleste, 259.
PENTECÔTE : L'Esprit Saint dans les Apôtres et en nous, 290.
— La création surnaturelle, 289.
FÊTE-DIEU : La Fête-Dieu, 321.
SACRÉ-CŒUR : Nature et histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, 311.
— Deux desseins de la Providence, 326.
— Les pourquoi de cette dévotion, 322.

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

PURIFICATION : Les leçons du mystère de ce jour, 43.
APPARITION DE N.-D. DE LOURDES : Les trois églises de Lourdes, 58.
— La foi au monde invisible, 59.
ANNONCIATION : *Triduum :* Je vous salue, pleine de grâce, 169.
— II. Le Seigneur est avec vous, 171.
— III. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, 172.
OUVERTURE DU MOIS DE MARIE : Le mois de mai, fête de la Vierge Marie, 244.
ASSOMPTION : Histoire, dogme, pratique, 437.
— La mort de la Sainte Vierge, 449.
Notre-Dame de l'Assomption, Patronne principale de la France, 451.
— Vie terrestre et vie céleste de Marie, 452.
NATIVITÉ : Sur le nom de Marie, 488.
— Sur l'humilité, 490.
— Marie, cause de notre joie, 502.
— Pour la reddition de l'image de la Nativité, 492.

III. — *Fêtes des Saints*

ANGÈLE DE MÉRICI : Elle fut la femme forte, 294.
ANNE : Sa condition, sa vocation, sa perfection, 411.
— Sa grandeur et ses vertus, 413.
— La vraie grandeur des enfants, 429.
BERNARD : Le plus grand apôtre de son siècle, 469.
CHRISTOPHE : Sa vie et son culte, 430.
COLETTE : La préparation et l'accomplissement de sa mission, 93.
FRANÇOIS DE SALES : Apôtre, évêque, docteur, 28.
— Son zèle pour le salut des âmes, 41.
GERMAINE COUSIN : Victime immolée et glorifiée, 340.
GORGON : Sa vie et son martyre, 492.
GRÉGOIRE LE GRAND : Sa vie et ses vertus, 140.
JEAN EUDES : S. Jean Eudes et la dévotion aux Sacrés Cœurs, 442.
JEANNE D'ARC : La piété de Jeanne, 261.
— Vierge à Domremy et guerrière en France (Cardinal Villeneuve), 401.
JEANNE DE CHANTAL : Force et amour dans le monde et dans le cloître, 472.
JOSEPH : La demeure de S. Joseph, 156.
— S. Joseph, modèle des ouvriers, 158.
— (Patronage) S. Joseph et le travail. 241.
LIPHARD : Un moine du VIe siècle, 310.
LOUIS DE GONZAGUE : L'histoire d'une vocation, 343.
LOUP ou LEU : Sa vie et son culte, 487.
MAMMÈS : Témoignage à rendre à la foi, 483.
— Amour du prochain et amour de Dieu, 486.
MARIE-MADELEINE : L'amour de sainte Madeleine, 408.
— Pourquoi sainte Madeleine est louée, 410.
MAUR, *Patron des chaudronniers :* Son grand crédit auprès de Dieu, 14.
PIERRE ET PAUL : La religion catholique est divine, 356.
— Confession et primauté de S. Pierre, 358.
— S. Pierre : un grand saint et le Chef de l'Eglise, 354.
ROCH : Sur le travail chrétien, 440.
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS : Sa sainteté, son message, sa présence, 315.
THOMAS D'AQUIN : Les caractères de sa sainteté, 122.
VINCENT : La dignité du travail, 27.
— Le triomphe de la foi, de l'espérance et de la charité, 39.
VINCENT DE PAUL : Son temps et la source de sa puissance, 387.

Instructions du dimanche

DEUXIÈME ANNÉE *(suite)*

XI. — *3e Dim. après l'Epiphanie :* Pour faire notre salut, 12.
XII. — *4e Dim. :* Le sommeil du pécheur, 24.
XIII. — *5e Dim. :* Ivraie et froment, 26.

XIV. — *6e Dim. :* La Sainte Eglise, 33.
XV. — *Septuagésime :* Les bals, 35.
XVI. — *Sexagésime :* Bonne et mauvaise semence, 54.
XVII. — *Quinquagésime :* Contre le carnaval, 71.
XVIII. — *1er Dim. de Carême :* Le jeûne et l'abstinence du Carême, 73.
XIX. — *2e Dim. :* Les trois croix du Calvaire, 101.
XX. — *3e Dim. :* L'impureté, 118.
XXI. — *4e Dim. :* La parole de Dieu, 133.
XXII. — *Dimanche de la Passion :* Le respect dû aux églises, 167.
XXIII. — *Dimanche des Rameaux :* Jésus connu et méconnu, 200.
XXIV. — *Pâques :* Résurrection vraie et durable, 202.
XXV. — *Dimanche de Quasimodo :* Dieu se fait voir, 204.
XXVI. — *2e Dim. après Pâques :* Jésus, bon Pasteur, 209.
XXVII. — *3e Dim. :* Récidivistes, 225.
XXVIII. — *4e Dim. :* Dieu, principe et fin, 242.
XXIX. — *5e Dim. :* La prière, 257.
XXX. — *Ascension :* Vers le royaume céleste, 259.
XXXI. — *Dimanche dans l'Octave :* Préparation à la fête de la Pentecôte, 260.
XXXII. — *Pentecôte :* La création surnaturelle, 289.
XXXIII. — *Trinité :* Ce que nous savons de ce mystère, 305.
XXXIV. — *2e Dim. après la Pentecôte :* La Fête-Dieu, 321.
XXXV. — *Fête du Sacré-Cœur :* Les pourquoi de cette dévotion, 322.
XXXVI. — *3e Dim. :* La femme à la drachme, 324.
XXXVII. — *4e Dim. :* Le travail, 337.
XXXVIII. — *5e Dim. :* Les caractères de la morale chrétienne, 353.
XXXIX. — *Fête de S. Pierre et S. Paul :* S. Pierre : un grand saint et le Chef de l'Eglise, 354.
XL. — *6e Dim. :* La seconde multiplication des pains, 369.
XLI. — *7e Dim. :* Deux avertissements, 370.
XLII. — *8e Dim. :* Enfants du siècle et enfants de lumière, 407.
XLIII. — *9e Dim. :* Le patriotisme, 425.
XLIV. — *10e Dim. :* La prière orgueilleuse et la prière humble, 426.
XLV. — *Transfiguration :* Transfiguration et Passion, 436.
XLVI. — *Assomption :* Histoire, dogme, pratique, 437.
XLVII. — *11e Dim. :* Les leçons de la guérison du sourd-muet, 454.
XLVIII. — *12e Dim. :* Le Docteur de la Loi ; le Samaritain, 465.
XLIX. — *13e Dim. :* La lèpre morale, 497.
L. — *14e Dim. :* Soumission à la volonté de Dieu, 498.
LI. — *15e Dim. :* Les funérailles chrétiennes, 500.
LII. — *Nativité de la Sainte Vierge :* Marie, cause de notre joie, 502.

Pour les Quarante-Heures

I. — L'actualité et les principes de la réparation, 74.
II. — La réparation collective, 76.
III. — Les plaintes du Cœur de Jésus, 77.

Conférences de Carême

LE CHRÉTIEN DEVANT LA CRISE ACTUELLE

I. — Raviver notre foi, 5.
II. — Fortifier notre espérance, 17.
III. — Activer notre charité, 49.
IV. — Centrer chaque individu au milieu de ses obligations familiales, sociales et paroissiales, 65.
V. — Avoir du caractère, 81.
VI. — La volonté qui règle la nôtre, 97.
VII. — Le devoir de la purification, 113.
VIII. — Meilleurs que les autres, 129.
IX. — Le remède pour les âmes *(Jeudi Saint)*, 161.
X. — L'amour de Jésus-Christ pour nous *(Vendredi Saint)*, 177.
XI. — Le Christ, vainqueur de toutes les crises, 193.

Chemins de Croix pour le Carême

I. — Garanties contre le péché, 91.
II. — Les misères humaines, 110.
III. — Le Chemin de croix, chemin de la vie, 124.
IV. — Chemin de croix sur le péché, 138.
V. — Avec Notre-Dame des Sept-Douleurs, 174.
VI. — Le Chemin de croix des affligés, 205.

Sermons pour une Quinzaine pascale

LA NÉCESSITÉ DE LA RELIGION CHRÉTIENNE

I. — L'humanité et le fait religieux, 62.
II. — Nécessité et difficulté de la religion, 69.
III. — L'universalité du christianisme, 85.
IV. — Caractère obligatoire de la religion chrétienne, 87.
V. — Comment on adhère à la religion chrétienne, 106.
VI. — Les bienfaits de la religion chrétienne, 107.
VII. — Grandeur du drame de la Passion, 135.
VIII. — Le péché, cause de la Passion de Jésus-Christ, 153.
IX. — Contrition, confession et satisfaction, 164.
X. — Quatre preuves de la présence réelle *(Jeudi Saint)*, 182.
XI. — La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 186.
XII. — La Résurrection, preuve suprême de la foi chrétienne, 197.

Communions solennelles

RETRAITE DE COMMUNION SOLENNELLE

I. — Importance de la Communion solennelle, 229.
II. — Dieu est notre Créateur et notre Maître, 229.
III. — Le but de la vie : servir Dieu, 231.
IV. — L'enfer ; le ciel, 248.
V. — Satan ; Jésus-Christ, 249.
VI. — Apprendre à se vaincre, 251.
VII. — Sauver son âme, 252.
VIII. — Les moyens de salut : 1° le sacrement de Pénitence, 254.
— 2° Le sacrement de l'Eucharistie, 255.

POUR DES COMMUNIONS SOLENNELLES

A la messe : Amour pour amour, 268.
— Zachée et le communiant, 274.
— Un jour de joie, 276.
Aux Vêpres : La persévérance ; La science de la religion, moyen de persévérance et de salut, 279.
Renouvellement des vœux du baptême : Aux parents et aux enfants, 269.
Consécration à la Sainte Vierge : Marie notre mère, 281.
Le soir : La Confirmation : Dispositions pour la recevoir, 270.

POUR DES COMMUNIONS SOLENNELLES A LA PENTECÔTE

A la messe : Eucharistie et Confirmation, 282.
— Avant la communion, 284.
Aux Vêpres : Après la Pentecôte ; après la Communion solennelle, 284.
Consécration à la Sainte Vierge : Marie est notre Mère, 285.

Pour l'Adoration perpétuelle

PREMIER TRIDUUM D'ADORATION PERPÉTUELLE

1er Jour, Matin : Historique du culte eucharistique, 345.
— Soir : Jésus-Hostie notre Voie, 346.
2e Jour, Matin : Le Dieu-Hostie attend des réparations, 362.
— Soir : Le Dieu-Hostie, lumière du monde, 363.
3e Jour, Matin : Ce qu'est l'Exposition du Saint-Sacrement, 373.

— Sermon de clôture : L'Eucharistie source de vie, 375.

SECOND TRIDUUM D'ADORATION PERPÉTUELLE

I. — L'Eucharistie, dernier mot de notre science de Dieu, 460.
II. — L'Eucharistie, dernier mot de notre science de l'homme, 462.
III. — L'Eucharistie, dernier mot de notre science de la société, 463.

SERMONS D'ADORATION PERPÉTUELLE

I. — Le mystère de foi, 494.
II. — L'Eucharistie, c'est l'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu incarné, avec nous, en nous, 509.
III. — L'Eucharistie et les besoins du temps présent, 510.

Courtes instructions sur la Morale

I. — La morale en désarroi, 10.
II. — Divers fondements de la morale, 21.
III. — Leur danger et le remède, 37.
IV. — La loi divine, naturelle et positive, 55.
V. — L'observation des commandements de Dieu, 103.
VI. — Est-on forcé d'accomplir les commandements de Dieu ? Le libre arbitre, 120.
VII. — La transgression des commandements : le péché, 210.
VIII. — Le péché mortel, 227.
IX. — Le péché véniel, 273.
X. — Les causes du péché, 292.
XI. — Moyens d'éviter le péché, 307.
XII. — La conscience, 325.
XIII. — Les différentes sortes de conscience, 338.
XIV. — *(suite)*, 360.
XV. — L'acte humain, 372.
XVI. — Les causes qui changent la moralité de l'acte humain, 385.
XVII. — Les commandements, 428.
XVIII. — Le 1er commandement : L'adoration, 439.
XIX. — La foi, 455.
XX. — La foi *(suite)* : sa nécessité, 466.
XXI. — Les péchés contre la foi, 481.
XXII. — Il faut garder la foi, 503.

Entretiens sur l'Action catholique *(suite)*

X. — Pie XI, Pape de l'Action catholique, 159.
XI. — Action catholique et Ecole neutre, 300.
XII. — L'Action catholique et la presse, 314.
XIII. — La presse chrétienne, 457.
XIV. — Action catholique et vie sacramentaire : Le baptême, 476.

Conférences à des jeunes gens *(suite)*

VIII. — Dispersion ou unité, 235.
IX. — Hasard ou vérité, 286.
X. — Ambition ou mesure, 379.
XI. — Médiocrité ou grandeur d'âme, 458.

Instructions à des jeunes filles sur les caractères de la vraie piété

I. — La vraie piété doit être judicieuse, 377.
II. — La vraie piété doit être régulière, 390.
III. — La vraie piété doit être généreuse, 414.
IV. — La vraie piété doit être conquérante, 444.

Conférences à des Ligueuses *(suite)*

VII. — L'esprit de sacrifice, 216.
VIII. — La patience, 271.
IX. — La collaboration, 329.
X. — La prudence, 474.

Allocutions de mariage

I. — Comment assurer son bonheur, 63.
II. — La vocation au mariage, 212.
III. — A deux fiancés pratiquants, 215.
IV. — A de jeunes terriens, 232.
V. — Ce qu'est le mariage, 335.

Sujets de circonstance

La Sainte Couronne d'épines, 365.
La triple invitation de N.-D. de Paris (Cardinal Pacelli), 417.
La pensée de la mort et la Sainte Vierge, Patronne de la bonne mort (Cardinal Pacelli), 145.
Pour la bénédiction d'une église : l'église, maison de Dieu et porte du ciel, 507.
Oraison funèbre de Mgr Lamy, évêque de Langres (Mgr Gonon), 433.
Pour une Première Messe : Le prêtre et Marie, 217.
— Nos devoirs envers le sacerdoce, 296.
— Le prêtre est-il un homme comme les autres ? 331.
Pour la profession d'un religieux prêtre de paroisse : « Evangelizare pauperibus misit me », 422.
Pour une profession religieuse : La joie de la vie religieuse, 233.
— A tous ceux qui sont présents, 348.
Pour les noces d'or d'une religieuse hospitalière : Les gloires de la vie religieuse, 477.
Pour les noces de diamant d'une religieuse converse, 479.
Aux élèves d'un Pensionnat la veille des vacances : Quelques conseils, 381.
Pour une réunion de Bibliaires : Avantages surnaturels du rôle des bibliaires, 394.
A des jeunes gens pour une fête sportive : Les trois ordres dans le chrétien, 505.

Pour prêcher sur l'Histoire Sainte *(fin)*

LVIII. — L'Epître aux Galates, 44.
LIX. — L'Epître aux Ephésiens, 46.
LX. — Les Epîtres aux Philippiens et aux Colossiens, 78.
LXI. — Les deux Epîtres aux Thessaloniciens, 95.
LXII. — Les deux Epîtres à Timothée, 127.
LXIII. — L'Epître à Philémon, 142.
LXIV. — L'Epître aux Hébreux, 220.
LXV. — L'Epître de S. Jacques, 222.
LXVI. — La 1re Epître de S. Pierre, 236.
LXVII. — La 2e Epître de S. Pierre, 238.
LXVIII. — La 1re Epître de S. Jean, 350.
LXIX. — Les 2e et 3e Epîtres de S. Jean, 367.
LXX. — L'Epître de S. Jude, 382.
LXXI. — L'Apocalypse, 396.
LXXII. — Conclusion, 398.

Le mot sur la Sainte Vierge

Beauté de Marie, 16.
Les délicatesses de la Sainte Vierge à l'égard de sainte Bernadette, 16.
Bernadette en extase, 16.
Le Chapelet au théâtre, 80.
Un éloquent ex-voto, 112.
Confiance de sainte Thérèse récompensée, 112.
Aveu d'un philosophe, 144.
Le favori de la Madone, 144.
Pratique de sainte Rose de Lima, 176.
Déposition du domestique de S. François de Sales, 288.
Le chapelet de Gluck, 288.
La leçon d'une médaille, 288.
Pour être pur, 400.
Dans les bras de la Sainte Vierge, 400.
« Souviens-toi de ton âme et de la liberté », 432.
La Mère de miséricorde, 432.
Blériot a traversé la Manche sous la protection de la Sainte Vierge, 448.

En lisant

La T. S. Trinité dans la vie chrétienne, 301.

TABLE ANALYTIQUE

Acte humain. — L'acte humain, voir *Morale,* XV.

Action catholique. — ENTRETIENS SUR L'ACTION CATHOLIQUE *(suite).* — X. *Pie XI, Pape de l'Action catholique.* 1° Il en a donné le premier une définition rigoureuse. 2° Il a montré en toute circonstance combien elle lui était chère. 3° Elle était d'ailleurs tout-à-fait dans la ligne de son pontificat, 159-160. — XI. *Action catholique et Ecole neutre.* 1° Le danger de l'école neutre tient d'abord à l'enseignement lui-même, auquel peuvent s'ajouter l'influence de la personne du maître et celle des camarades. 2° L'action extérieure consiste surtout dans la fondation d'écoles chrétiennes, mais elle doit s'exercer aussi sur les élèves et leurs parents. 3° L'action intérieure s'exerce par l'action des maîtres chrétiens dans l'enseignement officiel, 300-301. — XII. *L'Action catholique et la presse.* 1° Importance de la presse. Jeunes ou adultes, tous subissent l'empreinte du quotidien ou de l'hebdomadaire qu'ils lisent. 2° La neutralité ou l'immoralité de la grande presse est un fait général et presque fatal. 3° L'Action catholique en face de ces problèmes : elle ne peut se désintéresser du danger ; elle doit s'efforcer de le diminuer, 314-315. — XIII. *La presse chrétienne.* 1° Les possibilités : à défaut d'un quotidien catholique, il faut créer partout des hebdomadaires d'inspiration nettement chrétienne. 2° Distinctions importantes : il y a lieu de faire une différence entre les journaux qui s'inspirent librement des idées chrétiennes et ceux qui sont rédigés entièrement par un mouvement d'Action catholique. 3° Directions pontificales : les journalistes catholiques doivent parler et agir en catholiques, ce qui suppose une formation sérieuse, et rester toujours dans la vérité et la charité, 457-458. — XIV. *Action catholique et vie sacramentaire : Le baptême.* 1° Le baptême aujourd'hui : beaucoup d'enfants, dans les villes surtout, ne sont pas baptisés ; le baptême est trop différé ; et personne ne songe à instruire et à former les jeunes baptisés. 2° La belle tâche du laïc d'A. C. : accepter volontiers d'être parrain ou marraine, et avoir ainsi la possibilité d'intervenir auprès des familles pour que les enfants reçoivent une instruction et une éducation religieuse. 3° L'organisation nécessaire : dans les paroisses populeuses, les laïcs de bonne volonté doivent unir leurs efforts pour assurer discrètement le baptême des enfants et leur instruction chrétienne, 476-477.

Adoration perpétuelle. — DEUX TRIDUUMS D'ADORATION PERPÉTUELLE. — PREMIER TRIDUUM. 1er Jour, Matin : *Historique du culte eucharistique.* 1° Dans les premiers siècles de l'Eglise, il consiste surtout dans la fraction du pain, l'offrande du saint-sacrifice, les honneurs rendus à la Sainte Réserve. 2° Puis il se développe par l'institution de la solennité et de la procession de la Fête-Dieu, de l'Exposition et du Salut du Saint-Sacrement, de l'Adoration perpétuelle, 345-346. — Soir : *Jésus-Hostie notre voie.* Il est la voie qui mène l'humanité au bonheur infini. 1° le mode : par l'Incarnation, Jésus a fait le pont entre Dieu et l'homme ; toujours vivant au Tabernacle, il y prolonge continuellement son office de Médiateur. 2° Les bienfaits : il nous apprend par son exemple à nous résigner à la souffrance, à subir de bon gré l'humiliation et la peine du péché, 346-348. — 2e Jour, Matin : *Le Dieu-Hostie attend des réparations.* 1° Il les a réclamées durant toute sa vie mortelle : à Bethléem, en Egypte, durant sa vie publique, au Cénacle et au Calvaire. 2° Trois outrages à réparer : la négation et l'incrédulité ; l'ingratitude, la trahison et les sacrilèges des pécheurs ; l'indifférence et la froideur des amis, 362-363. — Soir : *Le Dieu-Hostie lumière du monde.* 1° Il est la lumière de l'Eglise, car il éclaire toute son histoire : son passé, qu'il rappelle ; son présent qu'il sanctifie ; son avenir, qu'il figure et prépare. 2° Il est la lumière de l'humanité : les hommes cherchent la vérité, dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel ; elle leur a été apportée dans sa plénitude par le Verbe incarné qui est la Vérité substantielle ; en demeurant au Tabernacle, il continue à la distribuer aux fervents de l'Eucharistie, 363-365. — 3e Jour, Matin : *Ce qu'est l'Exposition du Saint-Sacrement.* 1° Elle est la continuation du saint-sacrifice et particulièrement de l'Elévation : Jésus continue d'y remplir son office de Médiateur. 2° Elle nous offre une image plus vive de la gloire de Dieu-Hostie et de son intercession triomphante, 373-374. — Soir : *L'Eucharistie source de vie.* 1° Elle nous applique les mérites de la Rédemption en alimentant notre vie divine. 2° Elle est le ressort de notre activité intime et personnelle, et de toutes les œuvres de charité qui s'épanouissent dans l'Eglise, 374-376. — SECOND TRIDUUM. I. *L'Eucharistie, dernier mot de notre science de Dieu.* 1° Elle est le couronnement de la création ; car elle maintient ici-bas la présence de celui qui seul peut chanter dignement la gloire de l'univers. 2° Elle est le complément de l'Incarnation, car elle continue pour chacun de nous la présence du Verbe incarné. 3° Elle est la consécration de la sanctification, car elle donne comme nourriture à nos âmes celui qui est la sainteté même et dont la vie divinise la nôtre, 460-462. — II. *L'Eucharistie, dernier mot de notre science de l'homme.* Elle nous explique en effet : 1° les contradictions de notre nature, mélange de bassesse et de grandeur ; 2° le secret de nos sublimes destinées, de notre élévation à l'ordre surnaturel et de notre immortalité 462-463. — III. *L'Eucharistie, dernier mot de notre science de la sainteté.* 1° Rappel de quelques idées générales. 2° L'Eucharistie nous apporte les trois éléments nécessaires à l'ordre social : la lumière, la force et la charité, 463-464.

SERMONS D'ADORATION PERPÉTUELLE. — I. *Le mystère de la foi.* 1° Les paroles de Jésus-Christ sont claires, soit quand il promet l'Eucharistie, soit quand il l'institue et en assure la pérennité. 2° La parole de Jésus ne trompe pas ; tout ce qu'il a promis et prédit s'est réalisé. 3° La parole de Jésus est toute-puissante, car elle a opéré de nombreux miracles. Il faut donc y croire, 494-496. — II. *L'Eucharistie, c'est l'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu incarné avec nous, en nous.* 1° C'est le Verbe incarné, la personne même du Fils de Dieu fait homme. 2° C'est Dieu avec nous : non content d'avoir vécu trente ans sur la terre, il a voulu demeurer parmi nous et avec nous jusqu'à la fin des temps. 3° C'est Dieu en nous, puisqu'il se donne en nourriture à notre âme pour s'unir intimement à nous, 509-510. — III. *L'Eucharistie et les besoins des temps présents.* 1° C'est le remède aux erreurs actuelles : la méconnaissance du surnaturel, la négation des réalités invisibles, l'insouciance des biens spirituels et du bonheur éternel. 2° C'est le remède aux maux actuels, car elle donne pleine satisfaction, pour l'individu, au besoin d'être aimé de Dieu, et, pour la société, au besoin d'union et de concorde, 510-512.

Affligés. — Le Chemin de Croix des affligés, 205.

Agriculture. — Pour le mariage de deux terriens : voir *Mariage (Allocution de),* IV. — La noblesse du travail de la terre, 441.

Angèle de Mérici (Sainte). — *Elle fut la femme forte.* 1° Dans sa vie privée : A Denzano, puis à Brescia, Angèle de Mérici fait preuve du jugement solide et du sens chrétien qu'elle a hérité de ses parents. 2° Dans sa vie publique : elle élabore d'abord son œuvre, en répondant à l'appel de Dieu, en mûrissant son projet, en déterminant le but à poursuivre ; puis elle le réalise en lui donnant son nom, celui de sainte Ursule, et des consignes-forces, à savoir la virginité, l'obéissance, la prière, l'union de la contemplation et de l'action, 294-296.

Anne (Sainte). — I. *Sa condition, sa vocation, sa perfection.* 1° Sa condition : quoique appartenant à la lignée des rois, elle donne l'exemple d'une vie humble et obscure. 2° Sa vocation : destinée à devenir la mère de la Vierge Marie, elle achète cet honneur par une longue et pénible épreuve. 3° Sa perfection : elle donne de bon cœur sa fille à Dieu, pour qu'elle soit élevée dans le Temple, 411-413. — II. *Sa gran-*

deur et ses vertus. 1o Grande par le choix de Dieu qui veut faire d'elle l'aïeule du Sauveur. 2o Grande par ses vertus, et surtout par l'humilité, la force et l'amour, 413-414. — III. *La vraie grandeur des enfants.* Ce qui grandit les enfants, c'est : 1o leur union avec Dieu ; 2o leur soumission à la volonté divine ; 3o leur dévouement au service de tous, 429-430.

Anne-Marie Taïgi (Bienh.). — Elle est un modèle de la dévotion à la T. S. Trinité, 304.

Annonciation. — TRIDUUM. I. *Je vous salue, Marie, pleine de grâce.* Merveilleuse plénitude dont nous avons tous reçu : 1o les grâces temporelles ; 2o les grâces actuelles ; la grâce sanctifiante ; la Grâce incréée, 169-171. — II. Le Seigneur est avec vous. 1o Tour de David, forteresse invincible de la cité sainte, elle a protégé les villes et les âmes. 2o Tour d'ivoire, elle est d'une beauté incomparable : beauté physique et beauté d'âme. 3o Maison d'or, temple éblouissant de richesses, elle est la demeure préparée pour abriter le Verbe incarné, 171-172. — III. *Vous êtes bénie entre toutes les femmes.* 1o Dès l'Annonciation, en participant à la naissance de celui qui se fait homme pour racheter l'humanité, Marie est Mère corédemptrice. 2o Et quand le Sauveur accomplira son œuvre de salut, elle deviendra et restera toujours le Refuge des pécheurs, 172-174.

Apocalypse. — L'Apocalypse, 398.

Assomption. — I. *La mort de la Sainte Vierge.* 1o C'est une mort à laquelle elle avait aspiré ; 2o une mort exempte de douleur et de peine et causée par un élan d'amour divin ; 3o une mort qui la réunit à son Dieu 449-451. — II. *N.-D. de l'Assomption, Patronne principale de la France.* Ce titre, décerné à Marie par le pape Pie XI le 2 mars 1922, est justifié : 1o par l'apostolat marial dont la France a toujours été un ardent foyer ; 2o par les hommages que ses souverains ont rendus à la Mère de Dieu ; 3o par la multitude et la beauté des sanctuaires qui lui ont été élevés sur notre sol, 451-452. — III. *Vie terrestre et vie céleste de Marie.* 1o Sur terre, sa vie a été une vie humble et cachée ; au ciel, sa gloire est incomparable. 2o Ici-bas, elle a mené la vie obéissante de la Servante du Seigneur ; là-haut, elle est toute-puissante par sa prière et dispensatrice de toutes les grâces. 3o Après une vie de douleurs, elle est parvenue au comble du bonheur, 452-454. — Histoire, dogme, pratique : voir *Dimanche (Instr. du),* XLVI.

Athéisme. — L'aveu d'un philosophe, 144.

Ascension de N.-S. — I. *L'Ascension, manifestation de la toute-puissance et de l'amour du Christ.* 1o La toute-puissance du Christ : il a vaincu l'erreur, le péché et la mort. 2o L'amour du Christ : s'il quitte la terre, c'est parce qu'il nous aime et veut nous préparer une place au ciel, 264-265. — II. *Le ciel, épanouissement de toutes nos facultés.* 1o Notre intelligence, affamée de lumière, y trouvera les clartés de la vision béatifique. 2o Notre volonté y sera définitivement fixée dans le souverain bien. 3o Notre cœur, trop souvent meurtri ici-bas par l'épreuve, y possédera le bonheur sans mélange et sans fin, 265-267. — Vers le royaume céleste : voir *Dimanche (Instr. du),* XXX.

Assomption. — Histoire, dogme, pratique : voir *Dimanche (Instr. du),* XLVI.

Bals. — Les bals : voir *Dimanche (Instr. du),* XV.

Baptême. — L'Action catholique et le baptême : voir *Action catholique,* XIV.

Bernadette (Sainte). — Comment elle a vu la beauté de Marie, 16 ; Bernadette en extase, 16 ; les délicatesses de la Sainte Vierge à son égard, 16. — Voir *Lourdes.*

Bernard (S.). — *Le plus grand apôtre de son siècle.* 1o Sa science : elle est faite de la doctrine la plus haute, de la dialectique la plus puissante, de l'éloquence la plus sublime. 2o Sa vertu : elle est remarquable surtout par l'humilité, la pénitence, la charité ardente et la grandeur d'âme. 3o Son action : il est l'apôtre de sa famille, l'apôtre du clergé, tant régulier que séculier, l'apôtre des princes et des rois, l'apôtre des peuples, 469-472.

Bibliaires. — Pour une réunion de Bibliaires : *Avantages surnaturels de leur rôle.* 1o Pour leur formation : ils s'instruisent ; ils prient mieux ; ils visitent plus souvent le Saint-Sacrement ; ils gagnent de précieuses indulgences. 2o Pour l'orientation de leur apostolat, qui est patient, obscur et persévérant, 394-396.

Blériot. — Il a traversé la Manche sous la protection de la Sainte Vierge, 448.

Caractère. — Avoir du caractère : voir *Carême (Conf. de),* V.

Carême. — CONFÉRENCES DE CARÊME : LE CHRÉTIEN DEVANT LA CRISE ACTUELLE. — I. *Raviver notre foi.* Pour refaire une France chrétienne, il faut avant tout que chacun restaure les droits de Dieu dans sa vie, et donc commence par raviver sa foi. 1o Notre foi est trop souvent fragile parce qu'elle s'appuie plus sur le sentiment que la raison. Elle est essentiellement une adhésion de notre intelligence à la vérité révélée ; le sentiment peut bien nous donner des émotions précieuses, mais incapables de nous soutenir dans le devoir ; et c'est pour cela que le romantisme a eu tort de lui donner le pas sur la raison. Nous devons donc chercher à fortifier nos convictions raisonnées, à réagir contre les objections provenant du sentiment, à nous convaincre que la foi garde toujours une part de mystère. 2o Notre foi est souvent stérile parce qu'elle est plus théorique que pratique. Le chrétien doit la faire passer dans sa vie : pour sa conduite personnelle d'abord, en faisant en sorte que Dieu soit toujours le premier et le mieux servi ; pour les autres ensuite, et notamment pour les âmes dont il est comptable devant Dieu ; et enfin pour juger et accepter avec foi les événements et les épreuves de la vie. 3o Notre foi est décentrée et reste souvent au second plan dans notre vie qui se déroule dans une sorte de neutralité ; demandons sans cesse à Dieu de l'accroître en nous et cherchons toujours la vérité avec toute notre bonne volonté et une âme droite, 5-10. — II. *Fortifier notre espérance.* 1o En rejetant les fausses perspectives de la vie : le bonheur passe avant tout ; la religion est un talisman et un porte-bonheur ; elle nous aide surtout dans la recherche des biens matériels. 2o En nous mettant en garde contre les mirages décevants des tables tournantes, des voyantes et du spiritisme. 3o En nous attachant à la vraie perspective de l'espérance chrétienne, selon laquelle la terre n'est qu'un lieu de passage ; le ciel seul est un séjour définitif ; la grâce est le secours essentiel à espérer pour atteindre au but, 17-21. — III. *Activer notre charité.* 1o La grande leçon de la charité envers le prochain : elle se dégage, pour le chrétien, des paroles et de l'exemple du Christ. 2o La mesure de notre charité : aimer notre prochain comme nous-mêmes ; apprendre l'art de consoler ; consentir à donner gratuitement sans espoir de retour ; nous inspirer des exemples de l'Eglise maternelle. 3o La pratique de notre charité envers le prochain : l'entraînement de la parole, la force de l'exemple, l'aide efficace de la prière, 49-53. — IV. *Centrer chaque individu autour de ses obligations familiales, sociales, paroissiales.* 1o Obligations familiales : pour les bien remplir, chacun doit se considérer comme un membre d'un corps organisé ; être capable de se sacrifier pour l'ensemble ; veiller sans cesse au perfectionnement moral des siens. 2o Obligations sociales : viser à l'union des cœurs ; ne pas oublier le sens de la hiérarchie ; pratiquer toute la justice avant la charité. 3o Obligations paroissiales : se convaincre que l'église paroissiale est un terrain d'union ; avoir l'esprit paroissial, qui est fait surtout de sacrifices personnels ; et faire de la paroisse une âme vivante, 65-69. — V. *Avoir du caractère.* Cela suppose : 1o Une conscience droite : l'homme de conscience accomplit avec délicatesse son devoir d'état ; il fait preuve en tout d'une loyauté parfaite ; il est pleinement honnête en affaires, sait garder les secrets et respecter la réputation du prochain. 2o Une volonté forte : celui qui la possède est affranchi des accidents du monde, des influences humaines, de ses passions intimes ; il sait se décider, exécuter et persévérer, 81-85. — VI. *La volonté qui règle la nôtre.* C'est la volonté de Dieu. 1o Que savons-nous ? Nous sommes pleins d'illusions sur nous-même ; l'âme des autres nous échappe ; et nous connaissons trop mal les événements pour être en état de les juger équitablement. 2o Que pouvons-nous ? Peu de chose sur nous-mêmes ; encore moins sur les autres ; rien sur les événements, qu'il nous est impossible de prévoir et de changer. 3o Qu'aimons-nous ? Pour nous-mêmes, les satisfactions de notre amour-propre ; pour les autres, des biens matériels et souvent illusoires ; pour les événements, tout ce qui favorise notre égoïsme et nos aises. Dieu sait tout ; il peut tout ; il nous aime : abandonnons-nous à sa sainte volonté, 97-101. — VII.

Le devoir de la purification. 1o La merveille de la confession : grâce à elle, nous pouvons toujours nous racheter ; les facilités de pardon sont illimitées ; le secret de nos misères est assuré. 2o Les conditions du pardon : un aveu loyal après un examen sérieux ; un regret sincère, profond et souverain ; une sérieuse volonté de redressement. 3o Les causes des échecs apparents : aveux insuffisants ; contrition défectueuse ou même inexistante ; pénitence sacramentelle et satisfaction négligées, 113-118. — VIII. *Meilleurs que les autres.* 1o Le chrétien peut être meilleur que les autres : sans doute il n'est pas impeccable, mais, en principe et en fait, il dispose de moyens qui lui permettent d'être meilleur que les autres. 2o Il doit l'être : la noblesse de son âme, son union avec ses frères dans le Corps mystique du Christ, l'intérêt de l'Eglise, sa Mère, lui en font un devoir impérieux, 129-133. — IX. *Le remède pour les âmes* (Jeudi Saint). C'est l'Eucharistie. 1o En l'instituant, Notre-Seigneur a voulu nous laisser le plus précieux des souvenirs. 2o Elle est pour notre âme l'aliment nécessaire qui soutient, répare et augmente ses forces. 3o Il faut donc la recevoir, la recevoir souvent ; la recevoir comme le veut l'Eglise, 161-164. — X. *L'amour de Jésus-Christ pour nous* (Vendredi Saint). 1o Ce que Jésus-Christ a reçu de nous au cours de sa Passion : nos péchés, nos trahisons, nos mépris. 2o Ce que Jésus nous donne en retour : les souffrances de son corps, son Cœur transpercé, sa Mère, 177-182. — XI. *Le Christ, vainqueur de toutes les crises.* 1o Le Christ est ressuscité en dépit des obstacles qui semblaient rendre le fait impossible : l'invraisemblance du miracle, la dispersion de ses amis les précautions de ses ennemis. 2o Nous devons ressusciter avec lui : en déposant le fardeau de nos péchés ; en triomphant du respect humain ; en déjouant les manœuvres de nos ennemis, 193-197.

Le jeûne et l'abstinence du Carême : voir *Dimanche (Instr. du),* XVIII. — Voir *Chemin de la Croix.*

Carnaval. — Contre le Carnaval : voir *Dimanche (Instr. du),* XVII.

Cendres. — Pour annoncer les Cendres : *Le double but de la cérémonie :* 1o Nous rappeler le sérieux de la vie, qui doit être envisagée comme une préparation à la mort ; 2o Nous inviter à la pratique indispensable de la pénitence, 89-91.

Chapelet. — Le chapelet au théâtre, 80 ; le chapelet de Gluck, 288.

Charité. — Activer notre charité : voir *Carême (Conf. de),* III.

Chaudronniers. — Pourquoi S. Maur est leur Patron, 14.

Chemin de la Croix. — Chemins de Croix pour le Carême : voir *Table synth.,* 514.

Christophe (S.). — *Sa vie et son culte.* 1o Sa vie : On sait peu de chose sur sa vie, mais on est mieux renseigné sur son apostolat et son martyre en Syrie. 2o Son culte est très ancien et il est devenu très populaire dans l'Eglise ; il est honoré surtout aujourd'hui comme le Patron des automobilistes et des aviateurs, 431-432.

Colette (Sainte). — *La préparation et l'accomplissement de sa mission.* 1o Son enfance très pieuse à Corbie, sa pureté, son amour des pauvres et surtout ses mortifications extraordinaires la préparent à sa mission future. 2o Entrée chez les pauvres Clarisses, elle entreprend de réformer les trois Ordres franciscains et triomphe de toutes les contradictions et de toutes les épreuves, 93-94.

Commandements de Dieu. — Voir *Morale,* V, VI XVII-XXII.

Communion. — Voir *Communions solennelles* et *Eucharistie.*

Communions solennelles. — RETRAITE. — I. *Importance de la Communion solennelle.* Ce qui la distingue de la communion privée, c'est le serment que vous y prononcerez : serment particulièrement grave et qui a pour but d'assurer votre éternité. Vous êtes absolument et personnellement obligés de le tenir, 229. — II. *Dieu est votre Créateur et votre Maître.* 1o Tout ce que vous êtes et tout ce que vous avez appartient à votre Créateur. 2o Dès lors vous ne devez pas en faire l'usage que vous voulez, mais celui qu'il veut, 229-231. — III. *Le but de la vie : servir Dieu.* 1o Dieu vous a donné la vie et il vous la conserve parce qu'il vous aime et veut vous donner le temps de faire fructifier en vous sa grâce. 2o Cette vie finira. Dieu seul sait quand, et vous devez toujours être prêts à la mort. 3o Ensuite viendra l'éternité, heureuse ou malheureuse, selon que vous aurez été fidèles ou non, 231-232. — IV. *L'enfer ; le ciel.* 1o Il y a pour vous une place en enfer ; Satan la voit et espère vous y amener en vous faisant commettre le péché mortel. 2o Mais vous avez aussi une place au ciel : Jésus vous l'a préparée et vous y appelle avec la Vierge et les saints, 248-249. — V. *Satan ; Jésus-Christ.* Il faut choisir : 1o Satan cherche à vous entraîner au mal par l'influence du monde, où il a ses agents, et par les mauvais instincts de votre corps, 2o mais Jésus, pour vous préserver du péché a voulu être votre modèle et votre secours par ses exemples, par sa Passion et par l'Eucharistie, 249-251. — VI. *Apprendre à se vaincre.* 1o L'âme doit être maîtresse du corps comme le cavalier de sa monture. 2o Il faut donc examiner ses défauts et chercher à s'en corriger par l'effort et la prière. 3o Il faut surtout lutter contre le principal d'entre eux, qui est l'égoïsme, c'est-à-dire l'estime exagérée de sa petite personne, 251-252. — VII. *Sauver son âme.* 1o Qu'est-ce que votre âme ? C'est l'esprit qui donne la vie à votre corps. 2o Pourquoi avez-vous une âme ? Pour vous servir de toutes ses facultés et les employer à aimer et à servir Dieu. 3o Mais le monde voudrait que vous vous en serviez pour la richesse, les honneurs et le plaisir. 4o Il faut donc faire tous les sacrifices nécessaires pour sauver votre âme 252-254. — VIII. *Les moyens de salut :* 1o le *sacrement de Pénitence.* Il est très difficile de se délivrer du péché quand on en a contracté l'habitude. 2o Mais la confession bien préparée et bien faite est un moyen sûr de nous en guérir, 254-255. — IX. *Les moyens de salut :* 2o *le sacrement d'Eucharistie.* 1o L'Eucharistie est la nourriture de notre âme. 2o Par elle Jésus veut nous transformer en lui. 3o Et pour obtenir ce résultat, il faut être en état de grâce et nous attacher à Jésus, 255-256.

SERMONS. — A la Messe ; I. *Amour pour amour.* 1o En instituant l'Eucharistie, Jésus a poussé l'amour à ses dernières limites. 2o Demandez-lui la grâce de l'aimer jusqu'à la fin, 268. — II. *Zachée et le communiant.* Les dispositions de Zachée peuvent servir de modèle pour le communiant. 1o Il est avide de voir Jésus et heureux de le recevoir. 2o Il a fait pour cela des sacrifices et bravé le respect humain. 3o Quoique pécheur il reçoit des grâces de salut pour lui et sa maison, 275-276. — III. *Un jour de joie :* 1o pour les enfants ; 2o pour les parents et le pasteur ; 3o pour tous les assistants, 276-277. — Aux Vêpres : I. *La persévérance.* Pour persévérer jusqu'à la fin, il faut : 1o croire les vérités du Symbole ; 2o pratiquer les commandements de Dieu ; 3o fréquenter les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, 277-279. — II. *La science de la religion, moyen de persévérance et de salut.* 1o La science de la religion est plus utile que les autres connaissances, car elle apprend à bien vivre. 2o Elle est absolument indispensable, puisque, sans elle, il est impossible d'être sauvé, 279-281. — Renouvellement des vœux du baptême : Aux parents et aux enfants. 1o A l'âge où ils le prononcent, le serment des enfants engage la responsabilité des parents. 2o Rappel du symbolisme de la cérémonie pour les enfants qui debout, tenant un cierge allumé, la main droite levée sur l'Evangile, vont prononcer les paroles de l'engagement solennel, 269-270. — Consécration à la Sainte Vierge : *Marie notre Mère.* 1o Elle l'est devenue au Calvaire par la volonté de son Fils Jésus. 2o Rendez-lui les devoirs que l'on rend à une mère : amour, respect, obéissance, 281-282. — Le soir : *La Confirmation : dispositions pour la recevoir :* Humilité, foi, prière ardente, 270-271.

POUR DES COMMUNIONS SOLENNELLES A LA PENTECÔTE. — A la Messe : *Eucharistie et Confirmation.* Il existe entre ces deux sacrements des analogies frappantes. 1o On y reçoit une Personne divine. 2o Ils ont été tous deux promis, et la promesse s'est réalisée ; Dieu s'y donne sous des apparences sensibles. 3o Ils réclament les mêmes dispositions de foi et de pureté, 282-283. — *Avant la communion,* 284. — Aux Vêpres : *Après la Pentecôte ; après la Communion solennelle.* Comme l'ont fait les apôtres, les communiants devront : 1o croire d'une foi plus éclairée ; 2o pratiquer plus fidèlement leurs devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers eux-mêmes, 284-285. — Consécration à la Sainte Vierge : *Marie est notre mère.* 1o Elle remplit auprès de nous le rôle qu'elle a rempli au Cénacle et après l'Ascension à l'égard des apô-

tres. 2° Montrons-nous ses enfants en l'honorant, en l'invoquant, en l'imitant, 285-286.

Confession. — Voir *Pénitence.*

Confirmation. — Eucharistie et Confirmation ; dispositions pour recevoir la Confirmation : voir *Communions solennelles.*

Conscience. — La conscience et les différentes sortes de conscience : voir *Morale,* XII-XIV.

Couronne d'épines (Sainte). — *La Sainte Couronne d'Epines.* 1° Jésus en fut couronné après la flagellation. 2° L'empereur Beaudoin l'ayant cédée à S. Louis, celui-ci doit encore la racheter aux Vénitiens. Il la reçoit solennellement à Villeneuve-l'Archevêque, au diocèse de Sens, et fait construire la Sainte Chapelle pour lui servir de reliquaire. Elle est conservée aujourd'hui dans le trésor de N.-D. de Paris. 3° Des fêtes solennelles ont lieu à Villeneuve-l'Archevêque pour commémorer le VII^e^ centenaire du grand événement, 365-366.

Croix. — Pour l'Invention de la Sainte Croix : *Les victoires de la Croix.* 1° Jadis objet d'horreur et signe d'opprobre, la croix est devenue le symbole de l'honneur et de la gloire. 2° Elle a triomphé de l'idolâtrie, de la barbarie, de l'islamisme et elle continue ses victoires dans les pays de missions, 246-247. — Les trois croix du Calvaire : voir *Dimanche (Instr. du),* XIX. — Chemins de Croix pour le Carême : voir *Table synth.*, 514.

Danse. — Les bals : voir *Dimanche (Instr. du),* XV.

Dimanche. — Instructions du dimanche *(suite).* — XI. 3e Dimanche après l'Epiphanie : *Pour faire notre salut.* Il faut le concours de deux volontés. 1° Le concours de Dieu : il veut que tous les hommes soient sauvés et il nous a donné des preuves irrécusables de cette volonté ; innocents, pénitents et pécheurs, tous lui devront leur salut. 2° Le concours de l'homme : Dieu, qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous ; nous devons persévérer dans le bien ou nous convertir et observer la loi de Dieu, 12-14. — XII. 4e Dimanche : *Le sommeil du pécheur.* 1° Ce que Dieu fait pour réveiller le pécheur : il le poursuit par les lumières et les appels de sa grâce. 2° Comment le pécheur doit répondre : qu'il se lève vite, se revête de la foi et de l'espérance, et qu'il suive l'ange qui le guide, 24-25. — XIII. 5e Dimanche : *Ivraie et froment.* 1° Propriétés de l'ivraie : une mauvaise herbe qui s'élève peu au-dessus de la terre, entremêlant ses racines avec celles du blé, semée par l'ennemi, produisant des fruits qui enivrent et empoisonnent. 2° Propriétés du bon grain : enseveli sous la terre, il y meurt pour ressusciter ensuite et produire de beaux épis qui seront criblés et moulus. A nous de voir si nous ressemblons à l'ivraie ou au froment, 26-27. — XIV. 6e Dimanche : *La Sainte Eglise.* Elle est figurée par le grain de sénevé qui donne naissance à un grand arbre. 1° Les humbles commencements de l'Eglise naissante nous font voir la main de Dieu qui l'a établie. 2° Les progrès de l'Eglise dans tous les temps nous montrent aussi que c'est la main de Dieu qui l'a protégée, 33-35. — XV. Septuagésime : *Les bals.* 1° Le bal peut être un acte indifférent, mais il revêt la qualité de la fin qu'on s'y propose ; et de là vient qu'il y a des danses religieuses et des danses coupables. 2° Le bal peut avoir parfois un but honnête, mais en fait les circonstances le rendent presque toujours illicite et dangereux. 3° L'opinion de S. François de Sales, qu'on invoque souvent à tort, condamne en réalité les bals : « les meilleurs ne valent rien » ou « ne sont guère bons », 35-37. — XVI. Sexagésime : *Bonne et mauvaise semence.* Nous récolterons ce que nous aurons semé. 1° Pour faire une bonne récolte, il faut avoir une bonne semence, la confier à une bonne terre et travailler celle-ci avec patience. 2° Mais celui qui ne sème que de mauvaises actions ne peut s'attendre qu'à des châtiments en ce monde et en l'autre, 54-55. — XVII. Quinquagésime : *Contre le carnaval.* Il faut nous en abstenir, si nous voulons tenir compte : 1° de l'appel du Christ outragé ; 2° du souci de nos intérêts ; 3° de l'exemple des saints ; 4° des plaintes de Jésus, 71-73. — XVIII. 1er Dim. de Carême : *Le jeûne et l'abstinence du Carême.* 1° Excellence de cette loi : en l'édictant, l'Eglise s'appuie sur l'autorité et l'exemple de Jésus-Christ. 2° Importance de cette loi : elle expie le péché, nous préserve de le commettre et nous obtient des grâces spirituelles et temporelles, 73-74. — XIX. 2e Dimanche : *Les trois croix du Calvaire.* 1° La croix de l'innocence : comme Jésus, les saints et les justes doivent passer par l'épreuve. 2° La croix de la pénitence : comme le bon larron, il faut être attaché à la croix pour rentrer en grâce avec Dieu et y demeurer. 3° La croix de la réprobation : c'est celle du mauvais larron et du pécheur endurci, 101-103. — XX. 3e Dimanche : *L'impureté.* 1° Ses dangers : Elle aveugle l'impudique à l'égard de Dieu, qu'il ne connaît plus ; elle l'aveugle encore sur lui-même, car il se ravale au rang de la bête et perd toute dignité. 2° Ses remèdes : la prière ardente et persévérante de l'aveugle de Jéricho, 118-120. — XXI. 4e Dimanche : *La parole de Dieu.* 1° Sa nécessité : l'homme vit de la parole de Dieu comme il vit de pain ; s'il n'en profite pas, c'est qu'il ne la digère pas. 2° Ses effets : elle éclaire l'intelligence et y fait naître la foi ; sans elle l'homme n'est qu'un aveugle, 133-135. — XXII. Dim. de la Passion : *Le respect dû aux églises.* 1° Gravité de la profanation de la maison de Dieu : elle ressort du fait que Jésus-Christ ne laisse pas à d'autres le soin de la punir. 2° Châtiments qu'entraîne ce péché : châtiments privés, châtiments publics, abandon du pécheur par Dieu, 167-169. — XXIII. Dim. des Rameaux : *Jésus connu et méconnu.* 1° Jésus a été connu comme vrai Dieu durant sa vie par toutes les créatures. 2° Jésus est méconnu et outragé dans l'Eucharistie par de trop nombreux chrétiens, 200-202. — XXIV. Pâques : *Résurrection vraie et durable.* 1° Résurrection véritable : celle de Jésus est affirmée par des preuves indubitables ; la nôtre doit de même s'avérer par une conversion qui nous fait passer de la mort du péché à la vie de la grâce. 2° Résurrection durable : le Christ est ressuscité pour ne plus mourir ; rendons notre résurrection constante en alimentant notre vie spirituelle et en la préservant de toutes les influences meurtrières, 202-204. — XXV. Dim. de Quasimodo : *Dieu se fait voir.* 1° Invisible aux yeux du corps, Dieu se fait voir aux yeux de l'esprit. 2° Nous le découvrons dans le grand livre de la nature, qui nous rend visibles la puissance, la sagesse et la bonté du Créateur, 204-205. — XXVI. 2e Dim. après Pâques : *Jésus bon Pasteur.* 1° Il est le bon Pasteur qui se met en peine de ses brebis et donne sa vie pour elles. 2° Soyons pour lui des brebis fidèles, qui écoutent sa voix, le suivent et lui donnent leur lait et leur laine, 209-210. — XXVII. 3e Dimanche : *Récidivistes.* 1° La rechute dans le péché mérite un châtiment plus rigoureux, parce qu'elle suppose une plus coupable ingratitude. 2° Elle conduit presque fatalement à l'impénitence finale et à la réprobation éternelle, 225-227. — XXVIII. 4e Dimanche : *Dieu principe et fin.* 1° Nous venons de Dieu, cause première de tout, qui nous a tirés du néant. 2° Nous retournons à Dieu, fin suprême de tout, qui seul peut nous donner le bonheur auquel nous aspirons 212-214. — XXIX. 5e Dimanche : *La prière.* 1° Sa nécessité : la prière est aussi nécessaire que la grâce, puisque celle-ci s'obtient par celle-là ; il faut donc prier souvent. 2° Son efficacité : elle provient de la bonté de Dieu, des promesses de Jésus-Christ, de notre collaboration personnelle dans l'humilité, la confiance et la persévérance, 257-259. — XXX. Ascension : *Vers le royaume céleste.* 1° En accompagnant Jésus au Mont des Oliviers, les apôtres rêvent encore d'un royaume terrestre. 2° Nos pensées et nos aspirations sont souvent aussi terre-à-terre. 3° Regardons le ciel et utilisons pour y parvenir tous les moyens qui sont en notre pouvoir, 259-260. — XXXI. Dim. dans l'octave de l'Ascension : *Préparation à la fête de la Pentecôte.* 1° Préparation négative, symbolisée par la colombe qui descend sur Notre-Seigneur ; l'éloignement du péché. 2° Préparation positive, suggérée par les langues de feu du Cénacle ; la pratique des vertus chrétiennes, 260-261. — XXXII. Pentecôte : *La création surnaturelle.* Admirons les prodigieuses créations du Saint-Esprit dans l'ordre surnaturel : 1° l'Incarnation ; 2° l'Eglise, qu'il marque du sceau de l'unité, de l'universalité, de l'éternité, de la charité et de la sainteté ; 3° l'amour de Dieu et du prochain qu'il répand dans les âmes, 289-290. — XXXIII. Trinité : *Ce que nous savons de ce mystère.* 1° La révélation de ce mystère : insinué dans l'Ancien Testament, le dogme de la Trinité a été révélé dans le Nouveau et enseigné par l'Eglise. 2° Ce que dit l'enseignement catholique : trois personnes distinctes, le Père, le Fils, engendré par le Père par voie de con-

Le devoir de la purification. 1° La merveille de la confession : grâce à elle, nous pouvons toujours nous racheter ; les facilités de pardon sont illimitées ; le secret de nos misères est assuré. 2° Les conditions du pardon : un aveu loyal après un examen sérieux ; un regret sincère, profond et souverain ; une sérieuse volonté de redressement. 3° Les causes des échecs apparents : aveux insuffisants ; contrition défectueuse ou même inexistante ; pénitence sacramentelle et satisfaction négligées, 113-118. — VIII. *Meilleurs que les autres.* 1° Le chrétien peut être meilleur que les autres : sans doute il n'est pas impeccable, mais, en principe et en fait, il dispose de moyens qui lui permettent d'être meilleur que les autres. 2° Il doit l'être : la noblesse de son âme, son union avec ses frères dans le Corps mystique du Christ, l'intérêt de l'Eglise, sa Mère, lui en font un devoir impérieux, 129-133. — IX. *Le remède pour les âmes* (Jeudi Saint). C'est l'Eucharistie. 1° En l'instituant, Notre-Seigneur a voulu nous laisser le plus précieux des souvenirs. 2° Elle est pour notre âme l'aliment nécessaire qui soutient, répare et augmente ses forces. 3° Il faut donc la recevoir, la recevoir souvent ; la recevoir comme le veut l'Eglise, 161-164. — X. *L'amour de Jésus-Christ pour nous* (Vendredi Saint). 1° Ce que Jésus-Christ a reçu de nous au cours de sa Passion : nos péchés, nos trahisons, nos mépris. 2° Ce que Jésus nous donne en retour : les souffrances de son corps, son Cœur transpercé, sa Mère, 177-182. — XI. *Le Christ, vainqueur de toutes les crises.* 1° Le Christ est ressuscité en dépit des obstacles qui semblaient rendre le fait impossible : l'invraisemblance du miracle, la dispersion de ses amis les précautions de ses ennemis. 2° Nous devons ressusciter avec lui : en déposant le fardeau de nos péchés ; en triomphant du respect humain ; en déjouant les manœuvres de nos ennemis, 193-197.

Le jeûne et l'abstinence du Carême : voir *Dimanche (Instr. du)*, XVIII. — Voir *Chemin de la Croix.*

Carnaval. — Contre le Carnaval : voir *Dimanche (Instr. du)*, XVII.

Cendres. — Pour annoncer les Cendres : *Le double but de la cérémonie :* 1° Nous rappeler le sérieux de la vie, qui doit être envisagée comme une préparation à la mort ; 2° Nous inviter à la pratique indispensable de la pénitence, 89-91.

Chapelet. — Le chapelet au théâtre, 80 ; le chapelet de Gluck, 288.

Charité. — Activer notre charité : voir *Carême (Conf. de)*, III.

Chaudronniers. — Pourquoi S. Maur est leur Patron, 14.

Chemin de la Croix. — Chemins de Croix pour le Carême : voir *Table synth.*, 514.

Christophe (S.). — *Sa vie et son culte.* 1° Sa vie : On sait peu de chose sur sa vie, mais on est mieux renseigné sur son apostolat et son martyre en Syrie. 2° Son culte est très ancien et il est devenu très populaire dans l'Eglise ; il est honoré surtout aujourd'hui comme le Patron des automobilistes et des aviateurs, 431-432.

Colette (Sainte). — *La préparation et l'accomplissement de sa mission.* 1° Son enfance très pieuse à Corbie, sa pureté, son amour des pauvres et surtout ses mortifications extraordinaires la préparent à sa mission future. 2° Entrée chez les pauvres Clarisses, elle entreprend de réformer les trois Ordres franciscains et triomphe de toutes les contradictions et de toutes les épreuves, 93-94.

Commandements de Dieu. — Voir *Morale*, V, VI XVII-XXII.

Communion. — Voir *Communions solennelles* et *Eucharistie.*

Communions solennelles. — RETRAITE. — I. *Importance de la Communion solennelle.* Ce qui la distingue de la communion privée, c'est le serment que vous y prononcerez : serment particulièrement grave et qui a pour but d'assurer votre éternité. Vous êtes absolument et personnellement obligés de le tenir, 229. — II. *Dieu est votre Créateur et votre Maître.* 1° Tout ce que vous êtes et tout ce que vous avez appartient à votre Créateur. 2° Dès lors vous ne devez pas en faire l'usage que vous voulez, mais celui qu'il veut, 229-231. — III. *Le but de la vie : servir Dieu.* 1° Dieu vous a donné la vie et il vous la conserve parce qu'il vous aime et veut vous donner le temps de faire fructifier en vous sa grâce. 2° Cette vie finira, Dieu seul sait quand, et vous devez toujours être prêts à la mort. 3° Ensuite viendra l'éternité, heureuse ou malheureuse, selon que vous aurez été fidèles ou non, 231-232. — IV. *L'enfer ; le ciel.* 1° Il y a pour vous une place en enfer : Satan la voit et espère vous y amener en vous faisant commettre le péché mortel. 2° Mais vous avez aussi une place au ciel : Jésus vous l'a préparée et vous y appelle avec la Vierge et les saints, 248-249. — V. *Satan ; Jésus-Christ.* Il faut choisir : 1° Satan cherche à vous entraîner au mal par l'influence du monde, où il a ses agents, et par les mauvais instincts de votre corps, 2° mais Jésus, pour vous préserver du péché a voulu être votre modèle et votre secours par ses exemples, par sa Passion et par l'Eucharistie, 249-251. — VI. *Apprendre à se vaincre.* 1° L'âme doit être maîtresse du corps comme le cavalier de sa monture. 2° Il faut donc examiner ses défauts et chercher à s'en corriger par l'effort et la prière. 3° Il faut surtout lutter contre le principal d'entre eux, qui est l'égoïsme, c'est-à-dire l'estime exagérée de sa petite personne, 251-252. — VII. *Sauver son âme.* 1° Qu'est-ce que votre âme ? C'est l'esprit qui donne la vie à votre corps. 2° Pourquoi avez-vous une âme ? Pour vous servir de toutes ses facultés et les employer à aimer et à servir Dieu. 3° Mais le monde voudrait que vous vous en serviez pour la richesse, les honneurs et le plaisir. 4° Il faut donc faire tous les sacrifices nécessaires pour sauver votre âme 252-254. — VIII. *Les moyens de salut :* 1° le *sacrement de Pénitence.* Il est très difficile de se délivrer du péché quand on en a contracté l'habitude. 2° Mais la confession bien préparée et bien faite est un moyen sûr de nous en guérir, 254-255. — IX. *Les moyens de salut :* 2° *le sacrement d'Eucharistie.* 1° L'Eucharistie est la nourriture de notre âme. 2° Par elle Jésus veut nous transformer en lui. 3° Et pour obtenir ce résultat, il faut être en état de grâce et nous attacher à Jésus, 255-256.

SERMONS. — A la Messe ; I. *Amour pour amour.* 1° En instituant l'Eucharistie, Jésus a poussé l'amour à ses dernières limites. 2° Demandez-lui la grâce de l'aimer jusqu'à la fin, 268. — II. *Zachée et le communiant.* Les dispositions de Zachée peuvent servir de modèle pour le communiant. 1° Il est avide de voir Jésus et heureux de le recevoir. 2° Il a fait pour cela des sacrifices et bravé le respect humain. 3° Quoique pécheur il reçoit des grâces de salut pour lui et sa maison, 275-276. — III. *Un jour de joie :* 1° pour les enfants ; 2° pour les parents et le pasteur ; 3° pour tous les assistants, 276-277. — Aux Vêpres : I. *La persévérance.* Pour persévérer jusqu'à la fin, il faut : 1° croire les vérités du Symbole ; 2° pratiquer les commandements de Dieu ; 3° fréquenter les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, 277-279. — II. *La science de la religion, moyen de persévérance et de salut.* 1° La science de la religion est plus utile que les autres connaissances, car elle apprend à bien vivre. 2° Elle est absolument indispensable, puisque, sans elle, il est impossible d'être sauvé, 279-281. — Renouvellement des vœux du baptême : Aux parents et aux enfants. 1° A l'âge où ils le prononcent, le serment des enfants engage la responsabilité des parents. 2° Rappel du symbolisme de la cérémonie pour les enfants qui debout, tenant un cierge allumé, la main droite levée sur l'Evangile, vont prononcer les paroles de l'engagement solennel, 269-270. — Consécration à la Sainte Vierge : *Marie notre Mère.* 1° Elle l'est devenue au Calvaire par la volonté de son Fils Jésus. 2° Rendez-lui les devoirs que l'on rend à une mère : amour, respect, obéissance, 281-282. — Le soir : *La Confirmation : dispositions pour la recevoir :* Humilité, foi, prière ardente, 270-271.

POUR DES COMMUNIONS SOLENNELLES A LA PENTECÔTE. — A la Messe : *Eucharistie et Confirmation.* Il existe entre ces deux sacrements des analogies frappantes. 1° On y reçoit une Personne divine. 2° Ils ont été tous deux promis, et la promesse s'est réalisée ; Dieu s'y donne sous des apparences sensibles. 3° Ils réclament les mêmes dispositions de foi et de pureté, 282-283. — *Avant la communion*, 284. — Aux Vêpres : *Après la Pentecôte ; après la Communion solennelle.* Comme l'ont fait les apôtres, les communiants devront : 1° croire d'une foi plus éclairée ; 2° pratiquer plus fidèlement leurs devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers eux-mêmes, 284-285. — Consécration à la Sainte Vierge : *Marie est notre mère.* 1° Elle remplit auprès de nous le rôle qu'elle a rempli au Cénacle et après l'Ascension à l'égard des apô-

tres. 2° Montrons-nous ses enfants en l'honorant, en l'invoquant, en l'imitant, 285-286.

Confession. — Voir *Pénitence*.

Confirmation. — Eucharistie et Confirmation ; dispositions pour recevoir la Confirmation : voir *Communions solennelles*.

Conscience. — La conscience et les différentes sortes de conscience : voir *Morale*, XII-XIV.

Couronne d'épines (Sainte). — *La Sainte Couronne d'Epines*. 1° Jésus en fut couronné après la flagellation. 2° L'empereur Beaudoin l'ayant cédée à S. Louis, celui-ci doit encore la racheter aux Vénitiens. Il la reçoit solennellement à Villeneuve-l'Archevêque, au diocèse de Sens, et fait construire la Sainte Chapelle pour lui servir de reliquaire. Elle est conservée aujourd'hui dans le trésor de N.-D. de Paris. 3° Des fêtes solennelles ont lieu à Villeneuve-l'Archevêque pour commémorer le VII[e] centenaire du grand événement, 365-366.

Croix. — Pour l'Invention de la Sainte Croix : *Les victoires de la Croix*. 1° Jadis objet d'horreur et signe d'opprobre, la croix est devenue le symbole de l'honneur et de la gloire. 2° Elle a triomphé de l'idolâtrie, de la barbarie, de l'islamisme et elle continue ses victoires dans les pays de missions, 246-247. — Les trois croix du Calvaire : voir *Dimanche (Instr. du)*, XIX. — Chemins de Croix pour le Carême : voir *Table synth.*, 514.

Danse. — Les bals : voir *Dimanche (Instr. du)*, XV.

Dimanche. — Instructions du dimanche *(suite)*. — XI. 3e Dimanche après l'Epiphanie : *Pour faire notre salut*. Il faut le concours de deux volontés. 1° Le concours de Dieu : il veut que tous les hommes soient sauvés et il nous a donné des preuves irrécusables de cette volonté ; innocents, pénitents et pécheurs, tous lui devront leur salut. 2° Le concours de l'homme : Dieu, qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous ; nous devons persévérer dans le bien ou nous convertir et observer la loi de Dieu, 12-14. — XII. 4e Dimanche : *Le sommeil du pécheur*. 1° Ce que Dieu fait pour réveiller le pécheur : il le poursuit par les lumières et les appels de sa grâce. 2° Comment le pécheur doit répondre : qu'il se lève vite, se revête de la foi et de l'espérance, et qu'il suive l'ange qui le guide, 24-25. — XIII. 5e Dimanche : *Ivraie et froment*. 1° Propriétés de l'ivraie : une mauvaise herbe qui s'élève peu au-dessus de la terre, entremêlant ses racines avec celles du blé, semée par l'ennemi, produisant des fruits qui enivrent et empoisonnent. 2° Propriétés du bon grain : enseveli sous la terre, il y meurt pour ressusciter ensuite et produire de beaux épis qui seront criblés et moulus. A nous de voir si nous ressemblons à l'ivraie ou au froment, 26-27. — XIV. 6e Dimanche : *La Sainte Eglise*. Elle est figurée par le grain de sénevé qui donne naissance à un grand arbre. 1° Les humbles commencements de l'Eglise naissante nous font voir la main de Dieu qui l'a établie. 2° Les progrès de l'Eglise dans tous les temps nous montrent aussi que c'est la main de Dieu qui l'a protégée, 33-35. — XV. Septuagésime : *Les bals*. 1° Le bal peut être un acte indifférent, mais il revêt la qualité de la fin qu'on s'y propose ; et de là vient qu'il y a des danses religieuses et des danses coupables. 2° Le bal peut avoir parfois un but honnête, mais en fait les circonstances le rendent presque toujours illicite et dangereux. 3° L'opinion de S. François de Sales, qu'on invoque souvent à tort, condamne en réalité les bals : « les meilleurs ne valent rien » ou « ne sont guère bons », 35-37. — XVI. Sexagésime : *Bonne et mauvaise semence*. Nous récolterons ce que nous aurons semé. 1° Pour faire une bonne récolte, il faut avoir une bonne semence, la confier à une bonne terre et travailler celle-ci avec patience. 2° Mais celui qui ne sème que de mauvaises actions ne peut s'attendre qu'à des châtiments en ce monde et en l'autre, 54-55. — XVII. Quinquagésime : *Contre le carnaval*. Il faut nous en abstenir, si nous voulons tenir compte : 1° de l'appel du Christ outragé ; 2° du souci de nos intérêts ; 3° de l'exemple des saints ; 4° des plaintes de Jésus, 71-73. — XVIII. 1er Dim. de Carême : *Le jeûne et l'abstinence du Carême*. 1° Excellence de cette loi : en l'édictant, l'Eglise s'appuie sur l'autorité et l'exemple de Jésus-Christ. 2° Importance de cette loi : elle expie le péché, nous préserve de le commettre et nous obtient des grâces spirituelles et temporelles, 73-74. — XIX. 2e Dimanche : *Les trois croix du Calvaire*. 1° La croix de l'innocence : comme Jésus, les saints et les justes doivent passer par l'épreuve. 2° La croix de la pénitence : comme le bon larron, il faut être attaché à la croix pour rentrer en grâce avec Dieu et y demeurer. 3° La croix de la réprobation : c'est celle du mauvais larron et du pécheur endurci, 101-103. — XX. 3e Dimanche : *L'impureté*. 1° Ses dangers : Elle aveugle l'impudique à l'égard de Dieu, qu'il ne connaît plus ; elle l'aveugle encore sur lui-même, car il se ravale au rang de la bête et perd toute dignité. 2° Ses remèdes : la prière ardente et persévérante de l'aveugle de Jéricho, 118-120. — XXI. 4e Dimanche : *La parole de Dieu*. 1° Sa nécessité : l'homme vit de la parole de Dieu comme il vit de pain ; s'il n'en profite pas, c'est qu'il ne la digère pas. 2° Ses effets : elle éclaire l'intelligence et y fait naître la foi ; sans elle l'homme n'est qu'un aveugle, 133-135. — XXII. Dim. de la Passion : *Le respect dû aux églises*. 1° Gravité de la profanation de la maison de Dieu : elle ressort du fait que Jésus-Christ ne laisse pas à d'autres le soin de la punir. 2° Châtiments qu'entraîne ce péché : châtiments privés, châtiments publics, abandon du pécheur par Dieu, 167-169. — XXIII. Dim. des Rameaux : *Jésus connu et méconnu*. 1° Jésus a été connu comme vrai Dieu durant sa vie par toutes les créatures. 2° Jésus est méconnu et outragé dans l'Eucharistie par de trop nombreux chrétiens, 200-202. — XXIV. Pâques : *Résurrection vraie et durable*. 1° Résurrection véritable : celle de Jésus est affirmée par des preuves indubitables ; la nôtre doit de même s'avérer par une conversion qui nous fait passer de la mort du péché à la vie de la grâce. 2° Résurrection durable : le Christ est ressuscité pour ne plus mourir ; rendons notre résurrection constante en alimentant notre vie spirituelle et en la préservant de toutes les influences meurtrières, 202-204. — XXV. Dim. de Quasimodo : *Dieu se fait voir*. 1° Invisible aux yeux du corps, Dieu se fait voir aux yeux de l'esprit. 2° Nous le découvrons dans le grand livre de la nature, qui nous rend visibles la puissance, la sagesse et la bonté du Créateur, 204-205. — XXVI. 2e Dim. après Pâques : *Jésus bon Pasteur*. 1° Il est le bon Pasteur qui se met en peine de ses brebis et donne sa vie pour elles. 2° Soyons pour lui des brebis fidèles, qui écoutent sa voix, le suivent et lui donnent leur lait et leur laine, 209-210. — XXVII. 3e Dimanche : *Récidivistes*. 1° La rechute dans le péché mérite un châtiment plus rigoureux, parce qu'elle suppose une plus coupable ingratitude. 2° Elle conduit presque fatalement à l'impénitence finale et à la réprobation éternelle, 225-227. — XXVIII. 4e Dimanche : *Dieu principe et fin*. 1° Nous venons de Dieu, cause première de tout, qui nous a tirés du néant. 2° Nous retournons à Dieu, fin suprême de tout, qui seul peut nous donner le bonheur auquel nous aspirons 212-214. — XXIX. 5e Dimanche : *La prière*. 1° Sa nécessité : la prière est aussi nécessaire que la grâce, puisque celle-ci s'obtient par celle-là ; il faut donc prier souvent. 2° Son efficacité : elle provient de la bonté de Dieu, des promesses de Jésus-Christ, de notre collaboration personnelle dans l'humilité, la confiance et la persévérance, 257-259. — XXX. Ascension : *Vers le royaume céleste*. 1° En accompagnant Jésus au Mont des Oliviers, les apôtres rêvent encore d'un royaume terrestre. 2° Nos pensées et nos aspirations sont souvent aussi terre-à-terre. 3° Regardons le ciel et utilisons pour y parvenir tous les moyens qui sont en notre pouvoir, 259-260. — XXXI. Dim. dans l'octave de l'Ascension : *Préparation à la fête de la Pentecôte*. 1° Préparation négative, symbolisée par la colombe qui descend sur Notre-Seigneur : l'éloignement du péché. 2° Préparation positive, suggérée par les langues de feu du Cénacle ; la pratique des vertus chrétiennes, 260-261. — XXXII. Pentecôte : *La création surnaturelle*. Admirons les prodigieuses créations du Saint-Esprit dans l'ordre surnaturel : 1° l'Incarnation ; 2° l'Eglise, qu'il marque du sceau de l'unité, de l'universalité, de l'éternité, de la charité et de la sainteté ; 3° l'amour de Dieu et du prochain qu'il répand dans les âmes, 289-290. — XXXIII. Trinité : *Ce que nous savons de ce mystère*. 1° La révélation de ce mystère : insinué dans l'Ancien Testament, le dogme de la Trinité a été révélé dans le Nouveau et enseigné par l'Eglise. 2° Ce que dit l'enseignement catholique : trois personnes distinctes, le Père, le Fils, engendré par le Père par voie de con-

naissance, le Saint-Esprit, procédant du Père et du Fils par voie d'amour ; trois personnes égales en toutes choses et ne faisant qu'un seul et même Dieu. 3° Analogies et comparaisons ; elles projettent quelque lumière sur le mystère, mais ne doivent pas être prises à la lettre, 305-307. — XXXIV. 2e Dim. après la Pentecôte : *La Fête-Dieu.* 1° La dévotion au Saint-Sacrement n'a fait que s'accroître dans l'Eglise au cours des siècles. 2° Et c'est justice, car que deviendraient l'Eglise et le monde sans l'Eucharistie ? 321-322. — XXXV. Fête du Sacré-Cœur : *Les pourquoi de cette dévotion.* 1° Notre-Seigneur a voulu nous montrer par là qu'il nous aime, répondant ainsi au besoin de son être et du nôtre. 2° Il a voulu exprimer son amour dans un symbole afin de mieux se conformer à notre nature. 3° Il a choisi le symbole du cœur parce que c'est le symbole le plus naturel, le plus expressif et le plus sûr de l'amour, 322-324. — XXXVI. 3e Dim. après la Pentecôte : *La femme à la drachme.* 1° La femme qui a perdu la drachme précieuse, c'est l'âme qui a perdu la grâce divine. 2° Pour la retrouver, elle allume la lampe, use du balai et persévère dans ses recherches, 324-325. — XXXVII. 4e Dimanche : *Le travail.* 1° Dans l'Eden, il n'était qu'un plaisir ; après la chute il est devenu un devoir rigoureux et pénible. 2° Beaucoup négligent ce devoir ; et, parmi ceux qui l'accomplissent, bien peu le rendent méritoire pour le ciel. 3° Il faut pour cela travailler en état de grâce et en union avec Jésus-Christ, 337-338. — XXXVIII. 5e Dimanche : *Les caractères de la morale chrétienne.* 1° L'autorité : elle vient de Dieu et ne dépend pas des opinions humaines. 2° La précision : elle règle avec netteté tous nos devoirs. 3° L'austérité : elle n'admet pas d'accommodements. 4° L'efficacité : elle est le principe de tous les progrès individuels et sociaux, 353-354. — XXXIX. Fête de S. Pierre et S. Paul : *S. Pierre, un grand saint et le chef de l'Eglise.* 1° Après la Pentecôte, Pierre devient un héros et un thaumaturge. 2° Puis il se transporte à Rome et, par sa prédication et son martyre, y fonde la Jérusalem nouvelle, 354-356. — XL. 6e Dimanche : *La seconde multiplication des pains.* 1° Admirons la foule avide d'entendre le Sauveur. 2° Elle en oublie la nourriture, mais Notre-Seigneur y pense pour elle. 3° Il le rappelle aux apôtres, qui paraissaient s'en désintéresser. 4° Il renouvelle continuellement le miracle opéré ce jour-là en multipliant le pain du corps et le pain de l'âme, 369-370. — XLI. 7e Dimanche : *Deux avertissements.* 1° Les faux prophètes sont les hommes qui minimisent l'enseignement de l'Eglise ou son autorité ; il faut y ajouter le monde et les passions. 2° Le dernier avertissement s'adresse à tous ceux qui ne vivent pas leur foi et aux personnes pieuses qui négligent de pratiquer la justice et la charité, 370-372. — XLII. 8e Dimanche : *Enfants du siècle et enfants de lumière.* 1° Jésus nous représente la fortune comme trompeuse et comme inique. 2° Il indique aux riches le moyen de faire leur salut : imiter les enfants du siècle en se faisant, par la charité, des amis qui leur ouvriront l'entrée du ciel, 407-408. — XLIII. 9e Dimanche : *Le patriotisme.* 1° Le culte de la patrie est un sentiment naturel et légitime. 2° Notre-Seigneur a aimé sa petite et sa grande patrie ; et son exemple a toujours été imité par ses disciples. 3° C'est la condamnation de l'internationalisme qui voudrait supprimer les frontières et abolir les patries, 425-426. — XLIV. 10e Dimanche : *La prière orgueilleuse et la prière humble.* 1° La prière du pharisien ne respire que l'orgueil. 2° Celle du publicain est un modèle d'humilité. 3° Aussi Dieu exauce-t-il celle-ci, et non pas l'autre, 426-428. — XLV. Transfiguration : *Transfiguration et Passion.* 1° Le récit évangélique de la scène du Thabor. 2° La Passion est exactement l'antithèse de la Transfiguration : Jésus n'y est plus resplendissant de gloire, mais défiguré et humilié ; le fils bien-aimé est abandonné de son Père ; il est entouré non plus de deux prophètes, mais de deux voleurs ; ses disciples, jadis tout heureux d'être avec lui, l'abandonnent et le renient, 436-437. — XLVI. Assomption : *Histoire, dogme, pratique.* 1° Origines historiques : elles remontent à la fête de la Dormition, célébrée en Orient dès les premiers siècles et devenue chez les Latins la fête de l'Assomption. 2° Fondement doctrinal : c'est l'union indissoluble de la Sainte Vierge avec son Fils dans l'œuvre de la Rédemption. 3° Conséquences pratiques : puisque le salut du monde se poursuit jusqu'à la fin des temps, ne séparons pas Marie de Jésus dans nos prières et dans notre vie, 436-438. — XLVII. 11e Dimanche : *Les leçons de la guérison du sourd-muet.* 1° Le démon fait du pécheur un sourd-muet : combien s'en trouve-t-il parmi nos contemporains ! 2° Les paroles et les gestes de Jésus qui accompagnent le miracle sont remplis de sens profonds et de leçons pratiques. 3° La recommandation finale nous enseigne le détachement et l'humilité quand nous avons fait le bien, 454-456. — XLVIII. 12e Dimanche : *Le Docteur de la Loi ; le Samaritain.* 1° Le Docteur de la Loi reçoit une leçon de celui à qui il avait pensé en donner une. 2° Le Samaritain est un modèle achevé de charité compatissante, généreuse, prévoyante et persévérante, 465-467. — XLIX. 13e Dimanche : *La lèpre morale.* 1° Nature de la lèpre : une maladie hideuse, qui défigure, paralyse et désagrège. 2° Sa contagion : elle se communique très facilement et les germes en sont répandus partout. 3° Moyens de s'en préserver : air salubre, régime frugal, alimentation saine et substantielle. 4° Remèdes : bonne hygiène, bains fréquents, médicaments toniques, 497-498. — L. 14e Dimanche : *Soumission à la volonté de Dieu.* Elle nous fait 1° attendre l'avenir sans appréhension ; 2° regarder le présent avec tranquillité ; 3° nous souvenir du passé avec profit, 498-500. — LI. 15e Dimanche : *Les funérailles chrétiennes.* Dans ses rites funèbres, l'Eglise s'inspire d'un double sentiment : 1° le respect, qui se manifeste par les cierges allumés, l'encens, l'eau bénite ; 2° la charité, qui s'exprime par des prières touchantes et bien plus efficaces que les couronnes et les fleurs inutiles, 500-502. — LII. Nativité de la Sainte Vierge : *Marie, cause de notre joie.* 1° Marie est justement comparée à l'aurore, qui réjouit la nature tout entière et est impatiemment attendue par ceux qui souffrent. 2° Elle est l'aurore qui met en fuite les bêtes infernales rôdant autour des âmes. 3° Pour bien profiter de cette fête, reprendre avec courage l'œuvre de notre salut en invoquant l'aide de Marie, 502-503.

Drachme. — La femme à la drachme : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXVI.

Ecole. — Action catholique et école neutre : voir *Action catholique*, XI.

Ecriture Sainte. — Voir *Table synth. : Pour prêcher sur l'Histoire Sainte*, 515.

Eglise. — La Sainte Eglise : voir *Dimanche (Instr. du)*, XIV.

Eglise *(matérielle)*. — Pour la bénédiction d'une église : *L'église, maison de Dieu et porte du ciel.* 1° Maison de Dieu ; elle l'est à meilleur titre que le Temple de Jérusalem, car Dieu y fait réellement sa demeure ; et c'est pourquoi elle est la maison de la prière publique et privée. 2° Porte du ciel : elle est un foyer de grâces, de lumière, de joie, de consolation et de civilisation, 507-509. — Le respect dû aux églises : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXII. — Les trois églises de Lourdes : voir *Lourdes*. — La triple invitation de N.-D. de Paris : voir *Notre-Dame de Paris*.

Epîtres. — Epîtres de S. Paul : voir *Paul (S.)*. — Epîtres de S. Jacques, 222 ; de S. Jean, 350, 367 ; de S. Jude, 382 ; de S. Pierre, 236.

Espérance. — Fortifier notre espérance : voir *Carême (Conf. de)*, II.

Esprit-Saint. — Voir *Pentecôte*.

Eucharistie. — Voir *Adoration perpétuelle, Communions solennelles, Fête-Dieu. Jeudi Saint, Quarante-Heures.*

Félix de Cantalice (S.). — Le favori de la Madone, 144.

Foi. — La foi ; les péchés contre la foi ; il faut garder sa foi : voir *Morale*, XX-XXII. — Aviver notre foi : voir *Carême (Conf. de)*, I.

France. — N.-D. de l'Assomption, Patronne principale de la France : voir *Assomption*.

François de Sales (S.). — I. *Apôtre, évêque, docteur.* — 1° Apôtre, il a régné sur les esprits par la vérité qu'il a prêchée aux hérétiques et aux fidèles. 2° Evêque, il a régné sur les cœurs par la douceur qu'il a pratiquée comme pasteur d'âmes et comme directeur de conscience. 3° Docteur, il a régné et continue de régner sur les âmes par la sainteté de ses écrits, répandus à la fois dans le monde et dans le cloître, 28-32. — II. *Son zèle pour le salut des âmes.* 1° Le trait dominant de sa vie est une ardente passion pour

le salut des âmes, qu'il pousse jusqu'à l'héroïsme dans sa mission au Chablais. 2° Tout chrétien a la charge non seulement de son âme, mais de celles de ses frères ; il peut et doit travailler à leur salut par la prière et par l'action, 41-42.

S. François de Sales et la Trinité, 303 ; la déposition du domestique de S. François de Sales, 288.

Funérailles. — Les funérailles chrétiennes : voir *Dimanche (Instr. du)*, LI.

Germaine Cousin (Sainte). — *Victime immolée et glorifiée.* 1° Victime immolée : sacrifiée par Dieu ; maltraitée par les hommes ; immolée par elle-même. 2° Victime glorifiée : exaltée par Dieu ; honorée par l'Eglise ; vénérée par le monde, 340-342.

Gluck. — Le chapelet de Gluck, 288.

Gonon (Mgr), évêque de Moulins. — Oraison funèbre de Mgr Lamy : voir *Lamy (Mgr)*.

Gorgon (S.). — *Sa vie et son martyre.* 1° L'officier romain : il est premier chambellan et favori de l'empereur Dioclétien. 2° Le chrétien : malgré les dangers qu'il attire sur lui, il embrasse et pratique de façon exemplaire la religion chrétienne. 3° Le martyr : les plus atroces tourments ne peuvent le faire renier sa foi, 492-493.

Gouraud (Général). — Un éloquent ex-voto, 112.

Grégoire le Grand (S.). — *Sa vie et ses vertus.* 1° Avant son pontificat il cherche toujours à plaire à Dieu dès son enfance, durant ses études, et lorsqu'il devient successivement préteur de Rome, moine puis abbé de St-André, fondateur des missions d'Angleterre, diacre de l'Eglise romaine et nonce à Constantinople. 2° Ayant pris, malgré son humilité, la charge du souverain pontificat, il réorganise la maison du Pape, secourt les affamés, prend la défense des paysans accablés par le fisc, en donnant toujours l'exemple d'une piété angélique, 140-142.

Histoire Sainte. — *Pour prêcher sur l'Histoire Sainte :* voir *Table synth.*, 515.

Humilité. — *Sur l'humilité.* 1° Elle est nécessaire, car là où elle manque, c'est la rébellion et la tyrannie. 2° Elle est raisonnable, car elle nous met à notre vraie place : tous les avantages dont nous tirerions vanité, beauté corporelle, richesse, pouvoir, science et même vertu sont en réalité des dons de Dieu. 3° Toujours déplacé, l'orgueil l'est surtout quand c'est l'orgueil de la pauvreté, de l'ignorance, du vice ou de la susceptibilité, 490-492. — La prière orgueilleuse et la prière humble : voir *Dimanche (Instr. du)*, XLIV.

Impureté. — L'impureté : voir *Dimanche (Instr. du)*, XX.

Ivraie. — L'ivraie et le froment : voir *Dimanche (Instr. du)*, XIII.

Jacques (S.). — L'Epître de S. Jacques, 222.

Jean (S.), Apôtre. — Les Epîtres de S. Jean, 350, 367.

Jean Eudes (S.). — *S. Jean Eudes et la dévotion aux Sacrés Cœurs.* 1° Comme il l'affirme expressément, Jésus et Marie lui ont donné leur Cœur avec la mission de les faire aimer. 2° Il utilise ce don d'abord pour lui-même, comme en témoignent ses prières, ses lettres de toute sa vie ; il le transmet ensuite à ses fils, à ses filles, et aux âmes dévotes vivant dans le monde, 442-444.

Jeanne d'Arc (Sainte). — *La piété de Jeanne.* 1° Comment naît cette piété : elle vient de l'éducation chrétienne qu'elle reçoit de ses parents. 2° Comment elle la cultive : elle l'exerce par des pratiques régulières et prolongées ; elle la protège par la pureté, le labeur et la charité. 3° Comment elle en fait le tout de sa vie entière : elle en imprègne tous ses actes, si bien que cette piété devient un état habituel, 260-264. — *Vierge à Domremy et guerrière en France* (Cardinal Villeneuve). 1° Elle est d'abord « l'Enfant de Domremy, qui grandit comme une aurore, et incarne et justifie toute la beauté de l'amour de la patrie ». 2° C'est ensuite « la Guerrière de France, devenue terrible comme une armée, nous montrant ainsi la force divine qui vient, aux heures providentielles, relever à des hauteurs sublimes le patriotisme chrétien », 401-407.

Jeanne de Chantal (Sainte). — *Force et amour dans le monde et dans le cloître.* 1° Dans le monde : enfant, épouse, veuve, elle montre dans toute sa conduite et surtout dans ses épreuves un amour généreux pour Dieu. 2° Dans le cloître : après avoir héroïquement triomphé de l'opposition de sa famille, elle ne vit plus que de l'amour de Dieu, 472-474.

Jeudi Saint. — Sermons : voir *Table synth.*, 513. *Carême (Conf. de)*, IX et *Pâques (Quinz. pasc.)*, X.

Jeunes filles. — INSTRUCTIONS A DES JEUNES FILLES SUR LES CARACTÈRES DE LA VRAIE PIÉTÉ. — *La vraie piété doit être judicieuse.* 1° Judicieuse quant à son fond : elle doit être intérieure, c'est-à-dire être fixée dans l'âme et non pas consister dans des manifestations de pure forme ; solide, c'est-à-dire être affaire de volonté et non pas de sentiment ; ordonnée, c'est-à-dire faisant passer le devoir avant tout. 2° Judicieuse dans ses manifestations extérieures, qui seront plus choisies que nombreuses, sans austérité exagérée, et exemptes de singularité, 377-379. — II. *La vraie piété doit être régulière.* Un règlement de vie est indispensable et n'offre que des avantages. 1° Au point de vue humain : il met de l'ordre dans la vie ; il fait gagner du temps ; il fortifie la volonté contre les écarts de l'inconstance et du caprice. 2° Au point de vue surnaturel : il nous aide à pratiquer le devoir ; il nous fournit de perpétuelles occasions de pratiquer les vertus chrétiennes et surtout la mortification, 390-394. — III. *La vraie piété doit être généreuse.* La générosité réclame de nous : 1° l'effort, puisque la piété est essentiellement pratique et laborieuse, et qu'elle doit lutter contre la tiédeur ; 2° l'habitude de l'effort, et par conséquent fondée sur l'esprit de sacrifice et toujours en garde contre l'inconstance de la volonté ; 3° le progrès incessant dans l'effort, car dans la vie spirituelle, ne pas avancer, c'est reculer, et il faut donc avoir sans cesse un vif désir du progrès, 414-416. — IV. *La vraie piété doit être conquérante.* L'âme pieuse doit exercer autour d'elle un véritable apostolat, ce qui suppose : 1° une foi vive, pour nous rappeler que l'apostolat est un devoir impérieux et que nous ne pouvons l'exercer sans le secours de Dieu, que la prière est toute-puissante pour obtenir les grâces de conversion et de salut, et qu'il est toujours facile de pratiquer l'apostolat de la parole, du silence, du bon exemple et de la prière ; 2° une grande charité, qui doit nous intéresser au salut des pécheurs et surtout de ceux qui nous touchent de près, aller jusqu'au don de soi et au dévouement, s'armer de patience et de constance, et se manifester surtout par le sacrifice, 444-448.

Aux élèves d'un pensionnat, la veille des vacances, 381.

Jeunes gens. — CONFÉRENCES A DES JEUNES GENS *(suite).* — VIII. *Dispersion ou unité.* 1° Dispersion des forces et idées successives : la jeunesse est exposée au danger de gaspiller ses forces soit en poursuivant plusieurs buts à la fois, soit en modifiant sans cesse ses projets dès qu'ils semblent voués à l'insuccès. Noble idéal et unité d'action : le remède à ce double mal, c'est de se faire un noble idéal et de consacrer à le réaliser toutes les ressources dont on dispose, 235-236. — IX. *Hasard ou vérité.* 1° Ne pas s'en rapporter au hasard : il est dangereux de s'en remettre au hasard pour orienter son avenir, car la vie est courte, et les erreurs d'aiguillage sont difficiles à réparer. 2° Prendre pour guide la vérité, en s'attachant à suivre les directives de celui qui a dit : « Je suis la Vérité » 286-288. — X. *Ambition ou mesure.* 1° L'ambition perd l'homme : l'expérience montre que l'ambitieux arrive vite à faire ce que la conscience interdit et à sombrer dans l'humiliation et le malheur. 2° Le sens de la mesure : tout en se proposant un bel avenir, il faut garder le sens de la mesure, car tout ce qui est humain est limité ; et quiconque rompt l'équilibre établi par Dieu en subit la peine, 379-381. — XI. *Médiocrité ou grandeur d'âme.* 1° Pas de médiocrité ; si notre époque est riche en ambitieux, elle compte aussi beaucoup de médiocres, qui traînent leur vie dans l'insouciance et la vulgarité. 2° Soyons des saints : tel est l'idéal que Dieu nous propose à tous et que l'Eglise donne les moyens de réaliser à toutes les âmes de bonne volonté, 458-460.

A des jeunes gens pour une fête sportive : *Les trois ordres dans le chrétien.* Pascal rapporte tout ce qui existe à trois ordres qui doivent s'harmoniser dans le chrétien. 1° L'ordre des corps : il demande que le corps soit robuste et souple et favorise avec raison l'éducation physique. 2° L'ordre des esprits : l'esprit doit dominer le corps et se nourrir de la vérité par l'étude. 3° L'ordre de la charité demande que

nous soyons unis au Christ par la grâce sanctifiante, 505-506.

Joseph (S.). — *La demeure de S. Joseph.* Elle est à la fois : 1° l'école de l'âme, car il y donne l'exemple de toutes les vertus privées : l'amour de la retraite et du recueillement, la pratique de la pauvreté et du travail, l'obéissance et l'union à Dieu ; 2° l'école de la famille : ce qui frappe surtout dans la maison de Nazareth, c'est l'ordre qui y règne, l'amour mutuel qui s'y exerce, le parfum de bonheur qui s'en exhale. 156-158. — *S. Joseph, modèle des ouvriers.* Il leur apprend par son exemple : 1° que le travail a sa noblesse et sa valeur ; 2° qu'il est une source de mérites ; 3° qu'il est un service et une charité, 158-159. — *S. Joseph et le travail.* 1° S. Joseph est le Patron et le modèle des travailleurs. 2° Le travail est sublime, car avant comme après la chute, il a été voulu de Dieu ; il est un facteur d'intérêt social, un agent de progrès et un facteur de vertu, 241-242.

Jude (S.). — L'Epître de S. Jude, 382.

Lamy (Mgr), évêque de Langres. — *Son oraison funèbre par Mgr Gonon.* Dans la mort tragique du saint prélat, nous trouvons des leçons et des consolations. 1° Des leçons : créé pour le sacerdoce, toute sa vie n'a valu que par son étroite union à Dieu. 2° Des consolations : la mort l'a surpris en pleine ascension ; il avait offert sa vie à Dieu, et son sacrifice attirera d'abondantes bénédictions sur son diocèse, 435-436.

Lèpre. — La lèpre morale : voir *Dimanche (Instr. du)*, XLIX.

Leu (S.). — Voir *Loup (S.)*.

Liberté. — Le libre arbitre : voir *Morale*, VI.

Ligueuses. — CONFÉRENCES A DES LIGUEUSES *(suite)*. — VII. *L'esprit de sacrifice.* 1° Le labeur avant les semailles : avant de jeter la bonne semence dans les âmes, il faut préparer le terrain par des sacrifices. 2° La force de l'exemple : il faut d'abord faire soi-même l'effort que l'on demande aux autres. 3° La conviction née de l'action : pour être un entraîneur, un chef, il faut avoir nourri et fortifié ses convictions par l'habitude du sacrifice, 216-217. — VIII. *La patience.* 1° Avant d'agir, il faut, comme Marie et Jésus à Cana, attendre, en s'y préparant, l'heure de Dieu. 2° Dans l'action, il faut modérer son empressement et user de prudence et de patience. 3° Après l'action, il faut laisser à Dieu le temps d'agir, 271-272. — IX. *La collaboration.* 1° Avec Dieu d'abord, mais sans conditions ni marchandages. 2° Avec la hiérarchie : offrir humblement son dévouement ; se prêter à ce qu'on demande et y donner toute sa mesure ; rentrer ensuite dans l'ordre, s'il le faut. 3° Avec les fidèles, en se gardant de l'orgueil, de la jalousie et de l'égoïsme, 329-331. — X. *La prudence.* 1° De quoi s'agit-il ? C'est la première question à poser et à étudier à propos du mal qu'on cherche à guérir. 2° De quoi disposez-vous ? De la prière, des ressources du malade et des vôtres. 3° Qu'espérez-vous ? Ne gaspillez pas témérairement vos efforts ; n'espérez pas des succès faciles et soyez prêtes à tout donner pour arriver au but, 474-476.

Liphard (S.). — *Un moine du VIe siècle.* 1° Parent de Clovis, il est l'élève de S. Remy, et Clodomir le charge de rendre la justice à Orléans. 2° Mais il renonce au monde et va se mettre sous la direction de S. Mesmin, à Micy. 3° Il cherche ensuite une retraite plus profonde et fonde le monastère de Meung, où il défriche la terre, cultive les âmes et meurt en grand renom de sainteté, 310-311.

Louis de Gonzague (S.). — *L'histoire d'une vocation.* Sa vocation est l'œuvre d'une triple collaboration : 1° l'action d'une mère chrétienne qui prépare chez son fils les voies de la grâce ; 2° l'œuvre personnelle du jeune Louis, qui y correspond avec une admirable générosité ; 3° l'œuvre de Dieu, qui, après avoir été le principe de cette vocation, l'assure et l'affermit par des grâces de choix, 343-345.

Loup ou Leu (S.). — *Sa vie et son culte.* 1° Sa vie : né près d'Orléans, neveu de deux évêques, il devient prêtre et est acclamé comme archevêque de Sens. Déposé et exilé en Neustrie par Clotaire II, il est ensuite rétabli sur son siège et rentre triomphalement à Sens. Il acquiert une grande réputation de sainteté et meurt en 683 dans son domaine de Brienon. 2° Son culte devient de bonne heure très populaire dans son diocèse et les régions voisines, 487-488.

Lourdes. — *Pour la fête de l'Assomption de N.-D. de Lourdes.* — I. *Les trois églises de Lourdes.* 1° La Basilique supérieure, svelte et aérienne, évoque les apparitions de l'Immaculée, la reconnaissance des pèlerins et favorise le recueillement. 2° La crypte, sombre et mystérieuse, est le domaine de la pénitence et du pardon. 3° La vaste Basilique du Rosaire est faite pour accueillir les grandes foules ; ses quinze chapelles célèbrent les quinze mystères du rosaire, 58-59. — II. *La foi au monde invisible.* 1° Les apparitions de Lourdes : l'Immaculée apparaît dix-huit fois à Bernadette ; elle est toujours présente à Lourdes ; c'est là que le ciel s'entr'ouvre pour nous manifester le monde invisible. 2° Profit à en tirer : les apparitions de Lourdes ont fortifié la foi et vaincu le respect humain ; un pèlerinage à Lourdes doit amener un changement profond dans notre vie, 59-62.

Mammès (S.). — I. *Témoignage à rendre à la foi.* A l'exemple de S. Mammès nous devons rendre à Dieu : 1° le témoignage de la parole, soit en prêchant la foi, soit en fuyant les hommes ou les écrits qui l'attaquent ; 2° le témoignage de la vie, en conformant exactement toute notre conduite aux enseignements du Christ et de l'Eglise ; 3° le témoignage de la mort, sinon par le martyre, du moins en offrant à Dieu nos épreuves et notre mort, 483-486. — II. *Amour du prochain et amour de Dieu.* 1° Amour du prochain : S. Mammès lui donne l'exemple de sa foi courageuse et de sa charité effective, même à l'égard de ses ennemis. 2° Amour de Dieu : il prouve à Dieu qu'il l'aime par-dessus tout en subissant toutes sortes de châtiments, enfin couronnés par le martyre, 486-487.

Mariage. — ALLOCUTIONS DE MARIAGE. — I. *Comment assurer son bonheur.* Le bonheur ne peut se réaliser en dehors du Christ. Vous le trouverez dans votre amour réciproque, à condition que cet amour soit respectueux, qu'il s'accompagne de sacrifices, et qu'il devienne fécond, 63-64. — II. *La vocation au mariage.* Elle présuppose l'apprentissage du dévouement ; elle réclame l'acceptation joyeuse du devoir quotidien ; elle ne trouve son plein épanouissement que dans le désir constant de monter vers les cîmes, l'un avec l'autre et l'un par l'autre 212-214. — III. *A des fiancés pratiquants.* Votre passé chrétien est un sûr garant de l'avenir ; si vous demeurez fidèles et forts dans le devoir, la grâce de Dieu ne vous manquera pas, 214-216. — IV. *A de jeunes terriens.* La sainteté du mariage voulue par Dieu ne persiste que si les époux observent toujours leurs devoirs. Leur noble profession les y aidera : Dieu est l'ami du paysan ; il travaille continuellement avec lui ; il bénit les travaux de ceux qui l'aiment et lui sont fidèles, 232-233. — V. *Ce qu'est le mariage.* Pour des jeunes gens chrétiens, le mariage est l'union durable devant Dieu de deux cœurs et de deux volontés ; c'est une union qui tend moins au bonheur qu'à la paix inaltérable au milieu des soucis et des épreuves, 335-336.

Marie T. S. V. — Voir *Annonciation, Assomption Lourdes, Mois de Marie, Mort, Nativité, Purification Sept-Douleurs.* — Le mot sur la Sainte Vierge : voir *Table synth.*, 515. — Le prêtre et Marie : voir *Prêtre.*

Marie-Madeleine (Sainte). — I. *L'amour de sainte Madeleine.* 1° Son origine : il naît de la crainte de la mort, de l'envie de gagner la vie éternelle, d'un motif de justice et d'équité, et du désir du bonheur d'aimer Dieu. 2° Ses qualités : c'est un amour parfait, car il est fidèle, exclusif, fervent et persévérant. 3° Ses manifestations : il bannit toute crainte et toute fausse pudeur et il brave la douleur, 408-410. — II. *Pourquoi Ste Madeleine est louée.* 1° Pour l'ardeur de sa dévotion envers Notre-Seigneur : elle oint avec ses parfums d'abord les pieds de Jésus, puis sa tête et enfin son corps tout entier. 2° Pour la sincérité de son repentir ; elle a honte de ses péchés, ressent vivement l'offense commise envers Dieu et ses conséquences. 3° Pour la perfection de sa vertu, qui éclate dans ses choix, son courage et sa persévérance, 410-411.

Maur (S.). — *Patron des chaudronniers.* — *Son grand crédit auprès de Dieu.* 1° Disciple de S. Benoît, à Subiaco, il rend à la vie le jeune Placide, noyé dans un étang. 2° Envoyé au Mans par S. Benoît pour y propager la vie bénédictine, il fonde, après bien des difficultés, le monastère de Glanfeuil. 3° Il crée ensuite plus de cent maisons de l'Ordre et déchaîne contre lui la haine du démon, qui sème la mort parmi ses religieux. Il meurt paisiblement en 584, 14-15.

Médaille. — Les leçons d'une médaille, 288.

Morale. — Courtes instructions sur la morale. — I. *La morale en désarroi.* 1o On n'a aujourd'hui que des idées vagues sur la morale ; l'opinion publique admet sans protester les pires scandales ; et la corruption des mœurs se donne partout libre carrière. 2o D'où vient ce désarroi ? Des fausses idées de ceux qui se donnent pour des penseurs et dont les erreurs, par la presse et l'enseignement, se répandent dans les milieux populaires, 10-12. — II. *Divers fondements de la morale.* C'est à tort qu'on cherche à baser la morale sur la loi humaine, l'opinion, l'instruction, la force, la conscience, la vérité, la solidarité, le plaisir, l'honneur, l'intérêt, la morale scientifique ou l'honneur, 21-23. — III. *Leur danger et le remède.* 1o Où aboutissent ces systèmes ? Dès lors qu'on rejette l'autorité divine et les sanctions éternelles, on supprime pratiquement toute obligation morale. 2o Quel accueil faisons-nous à ces systèmes de morale fausse et incomplète ? Sous prétexte qu'il faut être de son temps, on accepte aveuglément des maximes pernicieuses ; et pratiquement la bride est lâchée à tous les appétits. 3o Le remède : il n'en existe qu'un, à savoir le retour aux croyances et aux pratiques chrétiennes, 37-39. — IV. *La loi divine, naturelle et positive.* 1o Dieu avait gravé au fond du cœur humain la loi naturelle ; puis il a manifesté sa volonté par une loi positive, dont la loi primitive, imposée à Adam et aux patriarches et transmise par la tradition, forme la première étape. 2o Il édicte ensuite la loi mosaïque, dont les dix commandements sont gravés sur deux tables religieusement conservées dans l'Arche d'Alliance. 3o Enfin Notre-Seigneur promulgue la loi évangélique, qui vient parfaire la loi mosaïque et a pour base l'amour de Dieu et du prochain, 55-58. — V. *L'observation des commandements de Dieu.* 1o Pourquoi les observer ? De la part de Dieu, c'est un ordre ; de notre part, c'est une question de loyauté et de sécurité ; pour la société, c'est une garantie d'ordre et de prospérité. 2o Comment les observer ? Ils doivent être observés tous sans exception, par tous, et en tous temps, 103-106. — VI. *Est-on forcé d'observer les commandements ? Le libre arbitre.* 1o Dieu ne force pas notre volonté : il lui laisse la liberté de se déterminer elle-même. 2o Inexistante chez l'animal, limitée chez l'homme, elle existe pourtant, malgré les dénégations et les attaques dont elle a été l'objet. 3o Elle est prouvée par notre expérience personnelle, l'idée du devoir, le sentiment de la responsabilité, du mérite et du démérite, la justice sociale, la justice éternelle, et les bienfaits de cette liberté, 120-122. — VII. *La transgression des commandements : le péché.* 1o Nature du péché : c'est une désobéissance à la loi de Dieu et une désobéissance volontaire, ce qui suppose la connaissance du mal et le pouvoir de l'éviter. 2o Gravité du péché : bien qu'on n'y pense guère, le péché est toujours une offense de Dieu, dont il brave la puissance, juge et condamne la sagesse et outrage l'amour, 210-212. — VIII. *Le péché mortel.* 1o Sa nature : c'est une désobéissance grave à la loi de Dieu, ce qui exige une matière grave, une advertance entière et un plein consentement. 2o Ses suites : il nous sépare de Dieu, d'abord en ce monde, puisqu'il nous prive de la vie surnaturelle, puis dans l'éternité, puisqu'il nous voue à la damnation éternelle, 227-229. — IX. *Le péché véniel.* 1o Sa nature : c'est celui à qui manque au moins l'une des trois conditions essentielles du péché mortel ; et il est souvent difficile de décider si un péché est véniel ou mortel. 2o Ses effets : il ne nous sépare pas de Dieu, mais il alanguit et affaiblit l'âme ; en outre il conduit petit à petit au péché mortel, 273-274. — X. *Les causes du péché.* 1o Les unes sont intrinsèques, à savoir les impulsions de la concupiscence ; les autres sont extrinsèques : le monde et le démon. 2o Elles nous poussent à pécher par la tentation : celle-ci n'est pas un péché mais une épreuve salutaire qui nous contraint à l'humilité, excite notre vigilance, nous fortifie dans la vertu et nous tourne vers Dieu, 291-293. — XI. *Moyens d'éviter le péché.* 1o Veiller : résister à l'occasion par le mépris ou la lutte courageuse. 2o Prier ; implorer humblement le secours de Dieu et de la Sainte Vierge et méditer souvent sur la Passion et les grandes vérités du salut, 307-310. — XII. *La conscience.* 1o Sa nature : c'est le jugement pratique de l'intelligence sur la moralité de nos actes. 2o Son rôle : avant l'action, elle nous dit que cette action est bonne ou mauvaise ; pendant et après l'action, elle nous approuve ou nous condamne, 324-326. — XIII. *Les différentes sortes de conscience.* 1o La conscience droite : c'est celle qui voit habituellement les choses comme elles sont. 2o La conscience faussée : d'une part la conscience large ou relâchée minimise le devoir, laxisme malheureusement trop fréquent et dont les effets sont lamentables ; d'autre part la conscience scrupuleuse exagère le devoir et s'inquiète de tout : épreuve ou infirmité dont on ne se délivre que par l'humble obéissance au confesseur, 338-340. — XIV. *Les différentes sortes de conscience* (suite). Considérée dans ses actes, la conscience est : 1o Certaine ou douteuse. Elle est certaine quand elle juge avec une assurance pratiquement certaine ; et nous ne devons pas agir sans avoir cette conscience-là. Elle est douteuse quand elle hésite dans son jugement, et il faut alors arriver à se former une conscience pratiquement certaine. Une loi douteuse ne nous oblige pas, à moins que l'intérêt grave du prochain ne nous fasse un devoir d'opter pour l'opinion la plus sûre. 2o Vraie ou fausse, selon que le jugement qu'elle porte est vrai ou erroné, 360-362. — XV. *L'acte humain.* 1o Nature : parmi les actes accomplis par l'homme, ceux-là seulement sont des actes humains qui sont volontaires. 2o Conditions : pour qu'il y ait acte humain, il faut que son auteur sache, veuille et soit libre. 3o Eléments de sa moralité : trois éléments doivent être réunis pour rendre les actes humains bons ou mauvais : l'objet, qui, considéré en lui-même, peut être bon, mauvais ou indifférent ; la fin, c'est-à-dire l'intention qu'on se propose en agissant de telle façon ; les circonstances, qui s'ajoutent à l'acte et peuvent en modifier la moralité, 372-373. — XVI. *Causes* qui changent la moralité de l'acte. 1o Celles qui influent sur l'intelligence : l'ignorance et l'erreur, auxquelles se rattachent l'inadvertance et les préjugés. 2o Celles qui influent sur la volonté : le caractère, résultante du tempérament, de l'éducation et de l'habitude ; les passions qui peuvent diminuer et même supprimer la liberté ; les états pathologiques, dont certains abolissent ou amoindrissent la responsabilité, 385-387. — XVII. *Les commandements.* Dieu les avait gravés sur deux tables de pierre. 1o La première renfermait les devoirs envers Dieu : l'aimer, respecter son nom et son jour. 2o La seconde renfermait les devoirs envers l'homme : devoirs sociaux et devoirs personnels, 428-429. — XVIII. *Le 1er commandement : l'adoration.* 1o Nous devons l'adoration à Dieu et à lui seul : ainsi l'exigent la loi naturelle et la loi écrite, sans cesse rappelée et pratiquée dans l'Ancien et le Nouveau Testament. 2o Nous devons rendre à Dieu ce culte de l'adoration par la foi, l'espérance, la charité et la religion, 439-440. — XIX. *La foi.* 1o Définition : c'est une vertu surnaturelle qui nous porte à croire fermement toutes les vérités révélées par Dieu et enseignées en son nom par l'Eglise. 2o Raison de notre foi : c'est la subordination de notre raison à la Vérité increée : la foi est essentiellement un acte de confiance en Dieu et d'obéissance envers lui. 3o Comment elle se réalise : elle s'étend à toutes les vérités révélées sans exception ; elle est essentiellement un acte d'intelligence, mais déterminé par la volonté libre, 455-457. — XX. *La foi : sa nécessité.* 1o La vertu de foi est nécessaire de nécessité de moyen. 2o De même l'acte de foi est absolument nécessaire pour les adultes : il faut croire pour être sauvé, croire implicitement toutes les vérités révélées et explicitement au moins l'existence de Dieu et la rémunération des œuvres bonnes ou mauvaises. L'acte de foi doit être avant tout intérieur, mais la foi doit se manifester aussi au dehors : le chrétien a le devoir de ne jamais renier sa foi, et de la professer dans certains cas, 466-469. — XXI. *Les péchés contre la foi.* 1o Péchés d'omission : l'indifférence, théorique et pratique, le respect humain, qui est le fait d'un traître, d'un esclave, d'un lâche : l'infidélité. 2o Péchés d'action : les uns font officiellement cesser d'être catholiques, à savoir l'hérésie et l'apostasie ; d'autres, sans faire perdre la qualité de catholique, dénaturent la foi ou exposent à la perdre, 481-483. — XXII. *Il faut garder la foi.* 1o Il faut la préserver en luttant contre les obstacles qui la battent en brèche : absence de sérieuse formation chrétienne, frivolité générale de l'ambiance, mauvaises passions, laïcisme officiel. 2o Il faut développer sa foi en priant Dieu de l'augmenter et en s'efforçant de l'étudier, de la vivre et de la propager, 503-505.

Mort. — *La pensée de la mort et la Sainte Vierge.*

Patronne de la Bonne Mort (Cardinal Pacelli). — 1o Marcher dans la pensée familière de la mort : c'est la leçon du Sauveur, malheureusement aujourd'hui trop oubliée des chrétiens mondains et même de ceux qui paraissent fervents. 2o Mais aussi marcher sous la protection de la Mère de Dieu, indissolublement unie à son Fils dans l'œuvre de notre rédemption et de notre sanctification, établie par lui distributrice de toutes les grâces, et par conséquent de la plus précieuse de toutes, à savoir la persévérance finale. 3o De fait elle nous rappelle, avec le souvenir de la Croix, la pensée familière de la mort ; elle nous prépare à la subir comme une sentence inexorable de la justice divine ; elle intercède auprès du divin Justicier afin que cette mort ne soit qu'un passage à la vie éternelle, 145-152.

Multiplication des pains. — La seconde multiplication des pains : voir *Dimanche (Instr. du),* XL.

Nativité de la T. S. Vierge. — *Sur le nom de Marie.* 1o C'est un symbole de grandeur, car il exprime l'autorité souveraine de la Reine du ciel et de la terre et la glorieuse alliance avec Dieu de la Mère du Verbe incarné. 2o C'est un symbole de puissance : Marie écrase la tête du serpent infernal ; elle est la Consolatrice des affligés et le refuge des pécheurs, 488-490. — Marie, cause de notre joie : voir *Dimanche (Instr. du),* LII. — *Pour la reddition d'une image de la Nativité.* Porter l'image de la Sainte Vierge, c'est à la fois un honneur et un devoir, 492.

Notre-Dame de la Bonne-Mort : voir *Mort.*

Notre-Dame de Paris. — *La triple invitation de N.-D. de Paris* (Cardinal Pacelli). — 1o Un perpétuel appel à la prière pour que la France continue d'accomplir sa mission providentielle. 2o Une exhortation à la charité, pour que la France catholique renouvelle les gestes de S. Vincent de Paul. 3o Une invitation à la vigilance, dans la crise actuelle, pour un lendemain de paix et de bénédiction, 417-422.

O'Connell. — « Souviens-toi de ton âme et de la liberté », 432.

Odon (S.). — S. Odon de Cluny et la Mère de la Miséricorde, 432.

Orgueil. — Voir *Humilité.*

Ouvriers. — Voir *Travail.*

Pacelli (Cardinal). — Deux sermons de lui : voir *Mort* et *Notre-Dame de Paris.*

Pâques. — SERMONS POUR UNE QUINZAINE PASCALE : LA NÉCESSITÉ DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. — I. *L'humanité et le fait religieux.* 1o La religion est un fait proprement humain : seul, « l'homme est un animal religieux ». 2o Elle répond en effet à notre besoin de comprendre et à notre besoin d'être heureux, 62-63. — II. *Nécessité et difficulté de la religion.* 1o La science des religions montre que la religion est à la fois nécessaire et impossible à l'homme. 2o Ces deux caractères, en apparence contradictoires, apparaissent surtout dans la religion chrétienne. 3o Et par là-même ils constituent une preuve originale de notre religion et de son dogme central : l'Incarnation, 69-71. — III. *L'universalité du christianisme.* 1o Universel dans le temps : avant sa promulgation par Notre-Seigneur, il était déjà implicite dans le paganisme et ébauché dans le judaïsme. 2o Universel dans l'espace : en droit comme en fait, il embrasse tous les pays et tous les peuples. 3o Universel en profondeur : il atteint l'homme tout entier et satisfait à toutes ses aspirations, 85-87. — IV. *Caractère obligatoire de la religion chrétienne.* 1o La religion chrétienne est obligatoire : Notre-Seigneur l'affirme maintes fois dans l'Evangile. 2o Elle ne peut pas ne pas l'être, car l'homme est obligé de remplir les intentions du Créateur à son égard et d'assurer ainsi son bonheur éternel, 87-89. — V. *Comment on adhère à la religion chrétienne.* 1o En croyant à Jésus-Christ : à sa personne, à son enseignement, à son Eglise. 2o En l'aimant de tout son cœur et par-dessus toutes choses, 106-107. — VI. *Les bienfaits de la religion chrétienne.* 1o Ce qu'elle nous enseigne : elle nous apprend que Dieu est à la fois plus loin et plus près de nous que nous ne le pensions ; elle nous fait connaître ce que nous sommes, notre dignité et nos destinées. 2o Ce qu'elle fait de nous : elle nous rend enfants de Dieu, frères de Jésus-Christ, participants de la nature divine. 3o Où elle nous conduit : à la gloire céleste et au bonheur éternel, 107-110. — VII. *Grandeur du drame de la Passion* (Dim. des Rameaux). La Passion de Jésus-Christ est un fait unique dans l'histoire de l'humanité comme le prouvent : la grandeur des témoignages, non seulement des évangiles qui la racontent, mais des apôtres « qui se font égorger » pour l'attester ; la grandeur unique du héros de la Passion, dont le caractère divin resplendit dans tous les épisodes ; la grandeur de l'enjeu de ce drame, puisqu'il y va du salut et du bonheur de l'humanité tout entière, 135-138. — VIII. *Le péché cause de la Passion de Jésus-Christ* (Lundi Saint). 1o La puissance de destruction du péché : entrevue par les philosophes païens, elle a été expliquée par le christianisme, et, pour la bien comprendre, il faut se rendre compte qu'elle fait partie de l'immense lutte du bien et du mal qui se déroule dans tous les temps. 2o La fécondité de la mort de Jésus-Christ : s'il a accepté volontairement une mort souverainement injuste, c'est parce qu'elle était le moyen voulu par la Providence pour réconcilier l'humanité pécheresse avec la justice divine, 153-156. — IX. *Contrition, confession et satisfaction* (Mardi Saint). Tels sont les trois éléments qui, en ce qui regarde le pénitent, constituent le sacrement de la miséricorde. 1o Contrition : Le pardon est impossible sans un retour de la liberté qui a commis la faute ; l'enfant prodigue nous en offre un vivant modèle. 2o Confession : il est indispensable que le pécheur s'humilie lui-même au tribunal des grâces pour obtenir son pardon et retrouver la paix. 3o Satisfaction : la pénitence sacramentelle est bien moins rigoureuse aujourd'hui qu'elle ne l'était aux premiers siècles chrétiens ; mais elle laisse un large champ aux satisfactions spontanées et personnelles, 164-167. — X. *Quatre preuves de la présence réelle* (Jeudi Saint). 1o La personnalité du fondateur de l'Eucharistie écarte toute objection d'ambiguité, d'invraisemblance et d'impossibilité. 2o Le caractère des apôtres, hommes simples, droits et sincères ne permet pas de supposer que Jésus ne leur ait pas dit la vérité. 3o Le moment choisi pour l'institution doit nous faire considérer les paroles du Christ comme ses dernières volontés. 4o L'harmonie est admirable entre l'Eucharistie et tout l'Evangile ; comme l'Incarnation et la Rédemption, elle procède de l'amour, dont elle est le témoignage suprême, 182-186. — XI. *La Passion de Jésus-Christ* (Vendredi Saint). 1o L'agonie : mystérieuse angoisse de l'âme du Sauveur causée par l'horreur des péchés dont il se sent chargé. 2o Le jugement : chez Anne, chez Caïphe et devant Pilate. 3o Le crucifiement : le portement de la croix, la crucifixion, les sept paroles et la mort, 186-192. — XII. *La résurrection, preuve suprême de la foi chrétienne* (Jour de Pâques). 1o C'est sur la Résurrection que Jésus a fondé la certitude de la foi. 2o C'est par la Résurrection que les apôtres ont été convaincus et qu'ils ont sauvé le monde. 3o C'est sur le fait indubitable de la Résurrection que demeure fondée pour tous les temps la religion chrétienne, 197-200.

Sermons pour le *Jour de Pâques.* — Voir *Table synth.* 513 et ci-dessus *(Quinz. pascale,* XII) : *Carême (Conf. de)* XI ; *Dimanche (Instr. du),* XXIV.

Parole. — La parole de Dieu : voir *Dimanche (Instr. du),* XXI.

Passion. — La Passion de N.-S. Jésus-Christ, 186 ; — La grandeur du drame de la Passion : le péché, cause de la Passion de Jésus-Christ : voir *Pâques (Quinzaine pascale),* VII et VIII ; Transfiguration et Passion : voir *Dimanche (Instr. du),* XLV.

Pasteur. — Jésus Bon Pasteur : voir *Dimanche (Instr. du),* XXVI.

Patience. — La patience : voir *Ligueuses,* VIII.

Patriotisme. — Le patriotisme : voir *Dimanche (Instr. du),* XLIII.

Paul (S.). — Pour la fête de S. Pierre et S. Paul : voir *Pierre (S.).* — Les Epîtres de S. Paul : aux Galates, 44 ; aux Ephésiens, 46 ; aux Philippiens et Colossiens, 78 ; aux Thessaloniciens ,95 ; à Timothée, 127 ; à Philémon, 142 ; aux Hébreux, 220.

Péché. — Le péché ; le péché mortel ; le péché véniel ; les causes du péché ; les moyens d'éviter le péché : voir *Morale,* VII-XI. — Le péché, cause de la Passion de Jésus-Christ : voir *Pâques (Quinzaine pascale),* VIII. — La lèpre morale : voir *Dimanche (Instr. du),* XLIX. — Chemin de Croix sur le péché, 138 ; Garanties contre le péché, 91.

Pécheur. — Le sommeil du pécheur : voir *Dimanche (Instr. du),* XII.

Pénitence. — Le devoir de la purification : voir *Carême (Conf. de)*, VI ; Contrition, confession et satisfaction : voir *Pâques (Quinzaine pascale)*, IX. — Voir aussi *Communions solennelles*, Retraite, VIII.

Pensionnat. — Aux élèves d'un pensionnat à la veille des vacances ; quelques conseils, 381.

Pentecôte. — *L'Esprit Saint dans les apôtres et en nous.* 1° Dans les apôtres : ils étaient ignorants et lâches ; et le Saint-Esprit les éclaire et les fortifie. 2° En nous : pour être transformés comme eux, il faut prier et lutter, 290-292. — Préparation à la Pentecôte : *La création surnaturelle* : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXI et XXXII. Pour des Communions solennelles à la Pentecôte : voir *Communions solennelles*.

Persévérance. — Voir *Communions solennelles*.

Pie XI. — Le Pape de l'Action catholique : voir *Action catholique*, X.

Pierre (S.) et S. Paul. — I. *La religion catholique est divine.* 1° La conversion du monde est un fait certain : dès les premiers siècles, l'Evangile multiplie partout ses conquêtes. 2° C'est un fait surnaturel, car l'Eglise trouve contre elle les obstacles les plus insurmontables. 3° C'est un fait persistant : elle a triomphé des persécutions et de l'impiété et continue d'échapper à tous les dangers qui la menacent, 356-358. — II. *Confession et primauté de S. Pierre.* 1° La question de Jésus à ses apôtres provoque de la part de Pierre une affirmation enthousiaste de la divinité du Sauveur. 2° C'est alors que Jésus lui annonce qu'il exercera dans l'Eglise le magistère de la foi et l'autorité souveraine, 358-359. — III. S. Pierre, un grand Saint et le Chef de l'Eglise : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXIX. — Les Epîtres de S. Pierre, 236-240.

Piété. — Instructions à des jeunes filles sur la vraie piété : voir *Jeunes filles*.

Première Messe. — Sermons : voir *Prêtre*.

Presse. — L'Action catholique et la presse ; la presse chrétienne : voir *Action catholique*, XII et XIII.

Prêtre. — Pour une Première Messe. — I. *Le prêtre et Marie.* 1° Ce que le prêtre doit à Marie : toutes les grâces en général ; spécialement la grâce du sacerdoce et les fruits de son sacerdoce. 2° Ce que le prêtre peut espérer de Marie : des secours tout particuliers pour son ministère ; une protection toute spéciale ; un modèle de perfection idéal et entraînant. 3° Ce que le prêtre doit rendre à Marie : un saint Jean dans sa propre personne ; des enfants pour la conversion des pécheurs ; des dévots en propageant son culte, 217-220. — II. *Nos devoirs envers le sacerdoce.* 1° Nous devons tous, qui que nous soyons, faire quelque chose pour le recrutement d'un clergé nombreux et saint. 2° Nous pouvons tous offrir pour cela nos aumônes, notre sympathie, nos sacrifices. 3° Les parents ont le devoir de donner joyeusement leurs enfants quand ils entendent l'appel de Dieu et de regarder cela comme un grand honneur et un grand bonheur pour leur famille, 296-300. — III. *Le prêtre est-il un homme comme les autres ?* 1° Le prêtre est un homme comme les autres, car lui aussi doit sauver son âme, tâche plus facile en apparence et plus difficile en réalité que celle des laïcs ; il a lui aussi des devoirs, à la fois plus précis, plus délicats, plus étendus que ceux des fidèles ; il a, comme eux, à porter le poids de la faute originelle et de ses conséquences actuelles. 2° Le prêtre n'est pas un homme comme les autres. C'est Dieu qui l'a choisi : quel honneur ! C'est Dieu qui le veut tout à lui : quelle emprise ! C'est Dieu qui en fait l'homme de Dieu : quelle intimité ! 331-334.

Prudence. — La prudence : voir *Ligueuses*, X.

Pureté. — Pour être pur, 400. — Voir *Impureté*.

Purification de la S. V. — *Les leçons du mystère de ce jour.* 1° Jésus et Marie nous y donnent une leçon d'obéissance et d'humilité. 2° Jésus est offert par ses parents et s'offre lui-même : rappel des droits de Dieu sur les enfants et des satisfactions que nous devons rendre à Dieu en union avec le Christ. 3° Siméon est conduit au Temple par le Saint-Esprit ; c'est lui qui doit nous amener à l'église, y animer nos prières et diriger nos actes, 43-44.

Quarante-Heures. — I. *L'actualité et les principes de la réparation.* 1° Ce grand devoir est aussi actuel et même plus nécessaire aujourd'hui qu'autrefois. 2° Il se fonde sur l'unité de corps et l'association d'office qui existe entre Jésus-Christ et chacun de nous. 3° Simon le Cyrénéen, Véronique, les filles de Jérusalem, Madeleine, Jean et surtout Marie nous en donnent l'exemple, 74-75. — II. *La réparation collective.* S'affilier à une Association réparatrice, c'est faire 1° une bonne affaire, puisque nous expions mieux par là nos péchés personnels et ceux dont nous sommes solidaires ; 2° une bonne œuvre à l'égard de Dieu, que nous dédommageons ainsi et de la peine qu'il ressent et des dommages que lui cause le péché en le privant de sa gloire et en rendant la Rédemption inutile, 76-77. — III. *Les plaintes du Cœur de Jésus.* 1° Dans l'Ancien Testament elles ont été souvent exprimées par les prophètes, et l'Eglise les a recueillies dans l'office du Vendredi Saint. 2° Notre-Seigneur les a renouvelées dans l'Evangile et surtout dans ses confidences à sainte Marguerite-Marie, 77-78.

Quinzaine pascale. — Voir *Table synth.*, 514, et *Pâques*.

Rechute. — La rechute dans le péché : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXVII.

Religieuses. — Pour une profession religieuse. — I. *La joie de la vie religieuse.* Un texte liturgique la fait bien comprendre : 1° « Mon âme exulte » de la joie toute spirituelle et inaltérable que Dieu réserve aux âmes qui se consacrent à son service. 2° « Mon âme exulte en mon Dieu » : il est tout à moi, et je suis toute à lui. 3° « Il m'a enveloppée du manteau de justice comme une épouse parée de ses joyaux », c'est-à-dire de la grâce sanctifiante et des vertus qui font la parure de l'Epouse de Jésus-Christ, 233-234. — II. *A tous ceux qui sont présents.* 1° Les assistants ; ils comprennent la bonté de celui qui donne et la générosité de celle qui reçoit. 2° Les religieuses : elles se rappellent leur joie et leur promesse ; elles s'unissent à l'offrande et à la prière de leur Sœur. 3° La professe : elle envisage sans regret ce qu'elle laisse, et avec joie ce qui l'attend, 348-350. — Pour les noces d'or d'une religieuse hospitalière : *Les gloires de la vie religieuse.* Gloire aux âmes séparées ! aux âmes consacrées ! aux âmes immolées ! 477-479. — *Pour les noces de diamant d'une religieuse converse.* 1° La vocation : Dieu a placé votre berceau dans un pays chrétien et dans une famille chrétienne. 2° En religion : à la cuisine ; au service des dames pensionnaires ; intermédiaire entre le cloître et le monde la dernière ascension dans le sacrifice, 479-480.

Religieux. — Pour la profession d'un religieux prêtre de paroisse : « *Evangelizare pauperibus misit me* ». 1° L'évangélisation des pauvres ; elle s'adresse à des sans-fortune, à des sans-foi, à des sans-joie. 2° C'est Jésus qui vous envoie : il aime les pauvres ; il a pratiqué lui-même la pauvreté ; il vous a attiré dans une Société qui aime les pauvres et la pauvreté. 3° Le disciple qui est envoyé : vous avez reçu un appel spécial, une vocation de surcroît ; et vous serez entouré d'une protection particulière, celle de la Sainte Vierge, 422-424.

Religion. — Sermons pour une Quinzaine pascale sur la nécessité de la religion chrétienne : voir *Table synth.*, 514, et *Pâques*.

Réparation. — Le devoir de la réparation : voir *Adoration perpétuelle*.

Résurrection. — Voir *Pâques*.

Roch (S.). — *Sur le travail chrétien.* 1° Nécessité et noblesse du travail : le travail est pénible, mais nécessaire pour assurer la nourriture et le bien-être de l'homme ; d'autre part il a sa noblesse et sa beauté, surtout quand il s'agit du travail de la terre. 2° Comment le sanctifier : en travaillant avec Dieu et pour Dieu, en union avec Jésus, le divin Ouvrier, 440-441.

Rose de Lima (Sainte). — Ses pratiques de dévotion envers la Sainte Vierge, 176.

Sacré-Cœur. — I. *Nature et histoire de la dévotion au Sacré-Cœur.* 1° Nature : elle résume tous les mystères de notre foi, qui sont tous des œuvres de l'amour de Dieu ; elle a pour objet le Cœur du Christ, organe et symbole de son amour pour nous. 2° Histoire : avant sainte Marguerite-Marie, cette dévotion est en germe dès l'âge apostolique et se développe surtout chez les mystiques du Moyen Age ; après les révélations de Paray-le-Monial, elle devient un culte public et universel, 311-314. — II. *Deux desseins de la Providence.* 1° Pourquoi le coup de lance qui nous ouvre le Cœur de Jésus : pour mettre un dernier trait au grand œuvre d'amour qu'est la Passion. 2° Pourquoi le culte du

**Sacré-Cœur a été si tardif : pour répondre victorieusement à l'incrédulité et aux blasphèmes de l'impiété qui se croyait triomphante, 326-329. — Les pourquoi de cette dévotion : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXV. — S. Jean Eudes et la dévotion au Sacré-Cœur : voir *Jean Eudes (S.)*.

Sacrifice. — L'esprit de sacrifice : voir *Ligueuses* VII.

Salut. — Pour faire notre salut : voir *Dimanche (Instr. du)*, XI.

Samaritain. — Le bon Samaritain : voir *Dimanche (Instr. du)* XLVIII.

Semence. — Bonne et mauvaise semence : voir *Dimanche (Instr. du)*, XVI.

Sept-Douleurs. — Chemin de la Croix avec N.-D. des Sept-Douleurs, 174.

Sourd-muet. — Les leçons de la guérison du sourd-muet : voir *Dimanche (Instr. du)*, XLVII.

Sport. — Pour une fête sportive : voir *Jeunes gens.*

Thérèse d'Avila (Sainte). — Sa sainteté est l'œuvre de la T. S. Trinité, 303.

Thérèse de l'Enfant-Jésus (Sainte). — *Sa sainteté, son message, sa présence.* 1° Sa sainteté nous attire, mais elle est difficile : la petite sainte, toute proche de nous, nous montre que cette sainteté est accessible à tous, même dans la vie commune. 2° Son message : il se résume dans l'acceptation de la volonté divine et la confianec toute filiale, qui mène à l'amour de Dieu la confiance toue filiale, qui mène à l'amour de Dieu et du prochain. 3° Sa présence : elle reste toute proche de nous en faisant, du haut du ciel, tomber sur les âmes une pluie de roses et de grâces, 315-320.

Thomas d'Aquin (S.). — *Les caractères de sa sainteté.* 1° L'esprit de renoncement : il le pratique à la perfection par l'observation fidèle des trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. 2° La charité : il s'attache uniquement à Dieu, d'abord par l'intelligence, au moyen de la science de la foi et du don de Sagesse, puis par le cœur et la volonté, car sa contemplation n'est que l'épanouissement de son amour, 122-124.

Travail. — Le travail : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXVII ; la dignité du travail : voir *Vincent (S.)* ; sur le travail chrétien : voir *Roch (S.)* ; S. Joseph, modèle des ouvriers : voir *Joseph (S.)*.

Trinité T. S. — Ce que nous savons de ce mystère : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXIII. — *La Trinité dans la vie chrétienne.* 1° Les Saints de la terre vivent de la Trinité. 2° La Sainte Trinité dans quelques saints : un apôtre, S. François de Sales ; une cloîtrée, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ; une mère de famille, la Bienh. Anne-Marie Taïgi, 301-304.

Vendredi Saint. — Voir *Table synth.*, 513, et *Passion.*

Villeneuve (Cardinal). — Panégyrique de Jeanne d'Arc : voir *Jeanne d'Arc (Sainte)*.

Vincent (S.). — I. *La dignité du travail.* 1° Elle vient de Dieu, qui est le premier et le plus grand des travailleurs. 2° Elle a été consacrée par l'exemple de Jésus-Ouvrier et par les encouragements et les enseignements de l'Eglise, 27-28. — II. *Le triomphe de la foi, de l'espérance et de la charité.* La force de S. Vincent, qui doit être aussi la nôtre, est 1° le triomphe de la foi, qui pour vaincre le péché, nous montre ses châtiments, ses hontes et les biens dont il nous prive ; 2° le triomphe de l'espérance, qui, pour nous aider à surmonter les difficultés, nous promet la rémission de nos péchés, un accroissement de mérites et de vertus, la gloire éternelle ; 3° le triomphe de la charité, qui achève la victoire par le martyre et la couronne par la récompense céleste, 39-41.

Vincent de Paul (S.). — *Son temps et la source de sa puissance.* 1° son temps : le XVII[e] siècle est travaillé par toutes les fièvres et toutes les calamités ; il attend l'homme providentiel, le saint, qui guérira tous ses maux. 2° La source de sa puissance : il est un homme extraordinaire par l'humilité, la science, la bonté et la force d'âme 387-390.

Volney. — Aveu d'un philosophe, 144.

Zachée. — Zachée, modèle du communiant : voir *Communions solennelles.*

Imprimerie de la Société Anonyme de l'*Ami du Clergé*, 4, rue Claude-Gillot, LANGRES (Haute-Marne)

ADRESSES DES PRINCIPALES LIBRAIRIES

indiquées en abrégé dans nos comptes-rendus bibliographiques 1939

Action Catholique, 79, chaussée de Haecht, à Bruxelles.
Action Catholique (Librairie de l'), 1, boul. Charest, à Québec.
Action Populaire, 17, rue de Paris, à Vanves (Seine).
Alcan (Félix), 108, boul. St-Germain, Paris-6e.
Apostolat de la Prière, 9, rue Montplaisir, à Toulouse.
Aubanel fils aîné, 15, place des Etudes, à Avignon (Vaucluse).
Aubanel frères, 7, place St-Pierre, à Avignon.
Aubanel père, même adresse.
Bahon-Rault 17-19, rue Le Bastard, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
Baudinière, 27 bis, rue du Moulin-Vert, Paris-14e.
Beauchesne (Gabriel), 117, rue de Rennes, Paris-6e.
Belin frères, 8, rue Férou, Paris-6e.
Berche et Pagis, 69, rue de Rennes, Paris-6e.
Berger-Levrault, 5, rue Auguste-Comte, Paris-6e.
Flammarion (E.), 26, rue Racine, Paris-6e.
Beyaert (Ch.), 6, rue Notre-Dame, à Bruges (Belgique).
Biton (Veuve), à St-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).
Blot (André), 6, rue de la Salpêtrière, Paris-13e.
Bloud et Gay, 3, rue Garancière, Paris-6e.
Bonne Presse (Maison de la), 5, rue Bayard, Paris-8e.
Brunet, 32, rue Gambetta, à Arras (Pas-de-Calais).
Bureau grégorien, 22, rue du Lycée, à Grenoble (Isère).
Casterman, 28, rue des Sœurs Noires, à Tournai (Belgique), et 66, rue Bonaparte, Paris-6e.
Cattier (Marcel), 42, rue Origet, à Tours (Indre-et-Loire).
Colin (Armand), 103, boulev. St-Michel, Paris-5e.
Crès (G.) 11, rue de Sèvres, Paris-6e.
Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris-5e.
Denoël et Steele, 19, rue Amélie, Paris-7e.
Desclée et Cie (Société St-Jean l'Evangéliste), 30, rue St-Sulpice, Paris-6e.
Desclée, de Brouwer et Cie (Société St-Augustin), à Bruges (Belgique) ; à Lille, 41, rue de Metz ; et 76 bis, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Dessain (H.), 7, rue Trappé, à Liège (Belgique).
Dunod (Henri), 92, rue Bonaparte, Paris-6e.
Edition (L') Universelle, 53, rue Royale, à Bruxelles.
Editions « Alsatia », 1, rue Garancière, Paris-6e.
Editions « Education intégrale », 3 bis, rue de la Sablière, Paris-14e.
Editions « Mariage et Famille », 86, rue de Gergovie, Paris-14e.
Editions de la *Schola Cantorum*, 269, rue St-Jacques, Paris-5e.
Editions du Cerf, 29, boul. de la Tour-Maubourg, Paris-7e.
Editions Salvator, Porte-du-Miroir, à Mulhouse (Ht-Rhin).
Editions *Spes*, 17, rue Soufflot, Paris-5e.
Fayard (Arthème), 18, rue du St-Gothard, Paris-14e.
Firmin-Didot et Cie, 56, rue Jacob, Paris-6e.
Flammarion (E.), 26, rue Racine, Paris-6e.
Gabalda, 90, rue Bonaparte, Paris-6e.
Garnier frères, 6, rue des Saints-Pères, Paris-7e.
Gautier-Languereau, 18, rue Jacob, Paris-6e.
Geuthner (Paul), 13, rue Jacob, Paris-6e.
Giard (René), 2, rue Royale, à Lille (Nord).
Gigord (J. de), 15, rue Cassette, Paris-6e.
Grasset (Bernard), 61, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Grassin (G.), 40, rue du Cornet, à Angers (Maine-et-Loire).
Hachette, 79, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Hatier (A.), 8, rue d'Assas, Paris-6e.
Haton 59 boulev. Raspail, Paris-6e.
Hérelle et Cie, 16, rue de l'Odéon, Paris-6e.
Labergerie. 11, rue Cujas, Paris-5e.
Lanore, 48, rue d'Assas, Paris-6e.
Lardanchet (H.), 10, rue Président-Carnot, à Lyon.
Larousse, 19, rue du Montparnasse, Paris-5e.
Laurens (H.), 6, rue de Tournon, Paris-6e.
Lesot (André), 10, rue de l'Eperon, Paris-6e.
Lethielleux (P.), 10, rue Cassette, Paris-6e.
Letouzey, 87, boulev. Raspail, Paris-6e.
Lévy (Calmann), 3, rue Auber, Paris-9e.
Librairie de l'Art catholique, 6, place Saint-Sulpice, Paris-6e.
Librairie des Saints-Pères, 83, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Mame (A.) et Fils, à Tours (Indre-et-Loire), et 6, rue Madame, Paris-6e.
Marietti (Pietro), via Legnano, à Turin (Italie) ; dépôt à Paris, chez Lethielleux.
Masson et Cie, 120, boulev. St-Germain, Paris-6e
Mignard frères, 38, rue St-Sulpice, Paris-6e.
Museum Lessianum, 11, rue des Récollets, à Louvain (Belgique).
Nouvelle Librairie Nationale, 7, place du Panthéon, Paris-5e.
Office général du Livre, 14 bis, rue Jean-Ferrandi, Paris-6e.
Paillart (Editions Charles), à Abbeville (Somme).
Payot, 106, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Peigues, 56, rue N.-D. des Champs, Paris-6e.
Perrin et Cie, 35, quai des Grands-Augustins, Paris-6e.
Picard (Aug.), 82, rue Bonaparte, Paris-6e.
Plon et Cie, 8 et 10, rue Garancière, Paris-6e.
Privat (Edouard), 14, rue des Arts, à Toulouse (Haute-Garonne).
Procure Générale du Clergé, 1-5, rue de Mézières, Paris-6e.
Publiroc (Editions), 53, rue Adolphe-Thiers, à Marseille.
Roblot, 67, rue Caumartin, Paris-9e.
Sacré-Cœur (Librairie du), 6, place Bellecour, Lyon.
St-Charles (Œuvre de), 10, Quai aux Bois, à Bruges (Belgique).
St-François (Librairie), 4, rue Cassette, Paris-6e.
St-Paul (Librairie), 6, rue Cassette, Paris-6e
Téqui (P.), 82, rue Bonaparte, Paris-6e.
Tolra, 28, rue d'Assas, Paris-6e.
Tralin (A.), 10, rue du Vieux-Colombier, Paris-6e.
Vitte (Emm.), 3, place Bellecour, à Lyon, et 10, rue Jean-Bart, Paris-6e.